

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO

Congo - République démocratique du Congo - Angola - Burundi - Cameroun - Centrafrique - Gabon - Guinée équatoriale - Ouganda - Rwanda - Tchad - Sao Tomé-et-Principe

200 XAF / 300 CDF / 400 RWF

www.adiac-congo.com

N° 267 - VENDREDI 12 AU JEUDI 18 AVRIL 2024

HUMOUR

Herman Amissi et Weiflar Kaya sur une même scène

Les artistes humoristes Herman Amissi de la République démocratique du Congo (RDC) et Weiflar Kaya du Congo se produiront sur la scène du Palais des congrès, le 28 avril, à Brazzaville dans le cadre de l'opération « Surveillez le fleuve ». Le spectacle se construira autour de la blague née de la participation des Léopards à la 34e édition de la Coupe d'Afrique des nations (CAN), en janvier dernier en Côte d'Ivoire, et à l'absence des Diables rouges.

PAGE 5

MUSIQUE URBAINE

Jessy B, coqueluche du rap au Congo

Jessy B n'entre pas dans les cases, elle ne chante pas pour mettre en exhibition son corps et n'est pas sur les podiums pour voler la place de quiconque mais se forge sa propre route dans les arcanes du rap fortement influencés par les hommes. Prix RFI 2023, Jessy B, de son vrai nom Jessica Francia Diatsona Biggerman, est l'une des chanteuses rappeuses les plus populaires de la scène congolaise.

PAGE 6



AFRICAN CIO AWARDS 2024

L'édition fait un clin d'œil aux startups africaines



Le média tech panafricain CIO Mag lance un appel à candidatures en faveur des startups africaines pour la première édition des African Cio awards, un événement qui récompense tous ceux qui œuvrent dans le domaine de la technologie. Cette première édition se tiendra du 29 au 30 mai à Marrakech au Maroc.

PAGE 8

CONGO/SPORT

Les disciplines représentatives de 1960 à nos jours



L'athlétisme a donné vie à l'hymne national dans les années 60 avec le saut en hauteur d'Henri Eléndé, qui a obtenu la médaille d'argent aux premiers Jeux africains. Vient ensuite le relais 4 x 100 hommes avec Baséguéla, Nkounkou, Ntsana et Nkanza. Clovis Théophile Nkounkou a égalé le record d'Afrique des 100 mètres en 10 secondes en 1980.

PAGE 13

INTERVIEW

Charles Moukala Kinzounza :
« Le livre souffre de la montée en puissance des TIC »

PAGE 3



Éditorial

On se surveille !

Dans la salle du Palais des congrès de Brazzaville, les blagues se raconteront mais également se créeront. Et c'est justement ce qui attend le public avec impatience pour le prochain événement réunissant Herman Amissi et Weifara Kaya sur scène. Ces deux monstres sacrés de l'humour congolais (RDC et Congo) auront pour défi de divertir les spectateurs autour d'une blague ayant défrayé la chronique pendant la dernière Coupe des Nations de football, dépassant même la simple vanne : « Surveillez le fleuve ».

Demeurée conviviale des deux côtés du fleuve, la blague va donner lieu à un exercice de style « bilan » et jubilatoire. Qu'advient-il lorsque la légendaire voix de stentor d'Amissi se mettra à conter les péripéties ayant inspiré la fameuse plaisanterie qui a fait l'objet des challenges sur différents réseaux sociaux tels que Tik Tok et Facebook ? Et que dire quand l'amusant Kaya reprendra la main pour refaire sa célèbre réplique ? Nul doute que l'hilarité générale sera au rendez-vous !

Au-delà du simple divertissement, ces deux figures tutélaires de l'humour africain offriront un véritable cours d'un humour empreint d'intellection et de convergence. On les imagine déjà se lançant dans un délirant numéro d'exaltation comique ou improvisant un nouveau défi qui va probablement recréer un autre pont culturel entre les deux capitales les plus proches du monde. Bref, ce spectacle d'un nouveau genre, où le rire jaillira des profondeurs décontractions les plus inattendues, s'annonce d'ores et déjà comme l'événement humoristique à ne pas manquer à Brazzaville. Surveillez le fleuve... et accourez !

Les Dépêches du Bassin du Congo

LE CHIFFRE

« 40000 »

C'est environ le nombre de candidats admis au baccalauréat général session de juin 2023.

PROVERBE AFRICAIN

« Qui vit longtemps voit la danse de la colombe ».

LE MOT

« MULTIVERS »

□ Le terme de multivers est utilisé par les scientifiques pour décrire l'idée selon laquelle, au-delà de l'Univers observable, d'autres univers pourraient également exister.

IDENTITÉ

« ROY »

Prénom anglais, Roy vient du terme latin rex, signifiant « roi ». Naturellement responsable et discipliné, Roy n'est pas de ceux qui cherchent la bagarre, mais sait parfaitement se défendre. Poli, intelligent et charismatique, il sait susciter l'admiration et l'adoration des adultes qui voient en lui l'enfant idéal. Petit, il attire déjà la confiance, les amitiés et les responsabilités. Son optimisme, sa gentillesse et sa loyauté en font un ami dont on a du mal à se passer.

LA PHRASE DU WEEK-END

« Si chacun faisait un peu de bien, imaginez comme le monde serait meilleur »

- Jackie Chan -



Les Dépêches de Brazzaville, Le Courrier de Kinshasa, Les Dépêches du Bassin du Congo sont des publications de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Direction des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédaction en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués : Roger Ngombé, Christian Brice Elion
Grand-reporter : Nestor N'Gampoula
Service Société : Rominique Nerplat Makaya (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé
Service Économie : Fiacre Kombo (chef de service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Losselé
Service Afrique/Monde : Yvette Reine Nzaba (cheffe de service), Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :

Rédaction en chef délégué : Quentin Loubou
Duryl Emilia Gankama (cheffe de service)

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Chef d'agence : Victor Dosseh
Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat - Immeuble Les Palmiers. Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Direction de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali
Coordonnateur : Alain Diasso
Rédaction : Laurent Essolomwa, Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi, Nioni Masela, Martin Enyimo
Comptabilité, administration, ventes : Lukombo, Blandine Kapinga, Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa Gombé/Kinshasa - RDC - /Tél. (+243) 015 166 200

SECRETARIAT DE REDACTION

Secrétariat général de rédaction : Gerry Gérard Mangondo
Chef de service : Clotilde Ibara
Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembedi, François Ansi

PAO - MAQUETTE

Chef de service PAO : Eudes Banzouzi
Chef de service : Cyriaque Brice Zoba

Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Toussaint Edgard Ibara, Jeff Tamaff

INTERNATIONAL

Direction : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma,
Bureau de Bruxelles : Dani Ndungidi, Adrienne Londole

ADMINISTRATION - FINANCES

Direction : Ange Pongault
Adjoint à la direction : Kiobi Abira
Bermely Ngayouli, Vesna Mangondza, Martial Mombongo, Arcade Bikondi, Emeline Loubayi, Wilfrid Meyal Itoua Ossinga, Armelle Mounzeo

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordination, Relations publiques : Mildred Moukenga
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna
Hortensia Olabouré, Marina Zodialo, Sylvie Addhas, Mibelle Okollo
Chef de service diffusion : Guylin Ngossima
Brice Tsébé, Irin Maouakani, Christian Nzoulani, Bob Sorel Moubelé Ngono
COMMUNICATION ET EVENEMENTIEL
Direction : Guillaume Pigasse
Secrétariat : Presly Raëlle Mouanga Ribhat
LOGISTIQUE ET SECURITE
Direction : Gérard Ebami Sala
Adjoint à la Direction : Elvy Mombete
Coordonnateur : Rachyd Badila
Jules César Olebi, Siméon Ntsayouolo, Jean

Bruno Ndokagna

INFORMATIQUE ET NOUVEAUX MEDIAS

Direction : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbengué Okandzé

LIBRAIRIE LES MANGUIERS

Chef de service : Émilie Moundako Éyala
Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville

MUSEE GALERIE DU BASSIN DU CONGO

Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi
Astrid Balimba, Magloire Nzonzi

CENTRE DE REFLEXION SUR L'INTEGRATION REGIONALE

Direction : Emmanuel Mbengué

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo . Tél. : (+242) 06 895 06 64
Email : regie@lesdepêchesdebrazzaville.fr

Président : Jean-Paul Pigasse

Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

Interview

Charles Peter Moukala Kinzounza : « Le livre souffre de la montée en puissance des TIC »

Charles Peter Moukala Kinzounza est un écrivain congolais qui a pris part au salon du livre africain qui s'est tenu du 15 au 17 mars 2024 à Paris en France. Plusieurs questions ont été abordées pour rendre plus visibles les livres des auteurs du continent. Seulement, les participants ont relevé que le livre [réel] subit l'influence du numérique. Dans cet entretien, M. Moukala Kinzounza dégage les enjeux et les retombées de cette rencontre.

Les Dépêches du Bassin du Congo (L.D.B.C) : Vous venez de prendre part au salon du livre africain de Paris en France. Pouvez-vous nous parler de cette rencontre entre écrivains ?

Charles Peter Moukala Kinzounza (C. P. M. K) : C'est toujours émouvant ce genre de retrouvailles. Cela permet de se frotter avec les dandys des belles lettres. Les mots pour exprimer cela manquent parfois, puisque c'est le rendez-vous de la crème des amoureux de la littérature francophone.

L.D.B.C : Quels ont été les enjeux de ce salon ?

C. P. M. K : Les enjeux, d'après le thème proposé cette année par M. Jean-Pierre Lecoq, maire du 6^e arrondissement de Paris, il faut arriver à « décroïsonner les imaginaires, repenser les futurs ». Donc il s'agit là d'une somme des enjeux intellectuels qui poussent les Africains à s'accaparer de ce XXI^e siècle afin d'avoir voix au chapitre face aux changements multipolaires que le monde vit aujourd'hui.

L.D.B.C : Vous avez représenté le Congo en qualité d'écrivain. Comment avez-vous porté la voix du Congo ?

C. P. M. K : La voix du Congo, en général, a toujours été bien en-



Charles Peter Moukala Kinzounza

tendue dans ce genre de forum, nonobstant les difficultés rencontrées par-ci par-là. Nous avons assisté à l'hommage rendu à Henri Lopes et aussi à Tchicaya U Tam'si par un grand nom de la littérature congolaise Boniface Mongo Mboussa et autres hommes de la littérature française et africaine. En ce qui concerne ma voix, ô ma voix, c'est celle d'un enfant à la

maternelle des lettres. Cette voix eut un écho favorable lorsque j'ai eu à faire des dédicaces à des grands noms de la littérature et aussi à notre ministre de l'Industrie culturelle, touristique, artistique et des Loisirs qui était également présente.

L.D.B.C : Quelle a été la place du livre congolais à ce salon ?

C. P. M. K : Ce salon, qui a ouvert ses portes le 15 mars, pour les fermer le 17 mars 2024, a rendu visible le livre congolais dans la diversité des genres littéraires. Nous ne pouvons que nous réjouir du fait que la littérature congolaise contemporaine se porte bien. Mais il faudrait étudier certains mécanismes qui permettraient de renforcer cette visibilité, tel que soutenir les écrivains dans les publications et à la participation aux rencontres littéraires diverses.

L.D.B.C : Qu'est ce qui a été dit au sujet du livre africain ? Comment se porte-t-il sur le marché à l'ère du numérique ?

C. P. M. K : Le livre, en général, souffre de la montée en puissance des nouvelles technologies de l'information et de la communication. Il n'y a pas que le livre africain qui subit l'influence du numérique. Mais, au-delà de tout, le marché du livre africain reprend de l'essor. Il faudrait une grande politique africaine sur le livre afin de pousser des jeunes gens à s'intéresser à la lecture du livre physique comme au beau vieux temps, où le numérique n'existait pas.

L.D.B.C : Quelles ont été les recommandations de ce salon pour la visibilité du livre africain sur le continent ?

C. P. M. K : Les recommandations pour rendre visible le livre africain sont surtout d'arriver à ce que les maisons montent des partenariats ou des coéditions pour promouvoir la culture africaine dans sa diversité linguistique.

L.D.B.C : Pour finir, quel est votre point de vue sur le livre congolais ?

C. P. M. K : Le livre congolais reflète une multiculturelle. Les thématiques abordées dans les livres congolais sont très rénovatrices. Il suffit que les pouvoirs publics mettent en relief les auteurs congolais, surtout contemporains, on pourra, dans un avenir très proche, attirer l'attention

dans des grandes surfaces littéraires dans le monde. Le livre congolais souffre de la visibilité. Or, avec des moyens limités des auteurs, il est difficile de promouvoir les œuvres littéraires sur le plan mondial. D'autres Etats africains le font très bien, en achetant les livres des auteurs de leur pays pour les distribuer dans les bibliothèques scolaires afin qu'on arrive à consommer localement d'abord, avant d'aller lire Molière ou Victor Hugo.

Ndlr : M. Charles Peter Moukala Kinzounza, détenteur d'un master 2 en management des ressources humaines, il est actuellement au ministère des Petites et Moyennes entreprises et de l'Artisanat en tant qu'inspecteur divisionnaire de l'artisanat par intérim. Il a publié : - Famille victime (pièce de théâtre) Éditions du Net, en 2016, France ; - Le poète et les chansons sans son (poésie) Éditions l'harmattan 2017, France ; - Tout doit changer (poésie) Éditions l'Harmattan 2019, France ; - La cloche de mon cœur retentit (poésie) Éditions Renaissance Africaine 2021, France ; - Je ne dois plus migrer (roman) Éditions Renaissance Africaine, 2023, France. Il est aussi artiste musicien.

Achille Tchikabaka

Portrait

Gloire a trouvé sa voie au garage

Si les femmes sont encore sous-représentées dans certains métiers comme la mécanique automobile, elles sont néanmoins de plus en plus nombreuses à se tourner vers ce secteur exclusivement masculin. C'est le cas de Gloire Ndiélé, la vingtaine et passionnée de mécanique électrique qui a réussi à faire voler en éclats les préjugés machistes de son entourage.

Vêtue d'une combinaison de couleur bleue, Gloire Ndiélé n'a pas peur de mettre sa main dans le cambouis, de s'agenouiller ni même de se coucher à même le sol. « Mon travail consiste à dépanner, réparer et entretenir les voitures. Il m'arrive parfois aussi de conseiller, recommander. On est en quelque sorte le docteur des voitures car on doit trouver les solutions adéquates au meilleur prix en fonction des résultats apportés », lance la jeune fille qui s'impose progressivement dans son milieu. « Il faut participer aux échanges, même quand tu fais des erreurs, car c'est à partir d'elles que tu apprends », dit-elle.

Discrète et consciencieuse dans ce qu'elle fait, Gloire sait se faire entendre. « Je pense que dans notre métier, il faut être curieuse et ne pas toujours attendre qu'on te demande de faire telle ou telle autre tâche. Ici, il n'y a ni homme ni femme,



on a tous notre place à l'atelier », révèle la jeune fille, très sollicitée pour son travail. « Les femmes sont plus conscientes et plus précises quand elles travaillent, c'est pourquoi quand

j'arrive ici, je demande à Gloire de faire le travail. Au départ, c'était pour voir si elle était compétente. Je l'avoue aujourd'hui, je ne peux plus me passer de ses services car elle connaît bien

son travail », témoigne Roger, un client fidèle de l'atelier.

En effet, les éloges ne tarissent pas à l'égard de la mécanicienne. « Ça fait plaisir de voir une jeune fille s'intéresser autant à ce métier. Gloire est courageuse, elle s'est totalement intégrée à l'équipe », confie un collègue, avant de rejoindre le maître à son poste. Heureuse d'avoir été reçue à bras ouverts par le maître de l'atelier, la jeune fille ne se lasse pas d'apprendre, envisageant d'approfondir ses connaissances en carrosserie. « Au fur et mesure que je travaille dans ce secteur, j'ai tous les jours envie d'apprendre de nouvelles choses en dehors du réglage, des tensions, de la vidange, des courroies... », a indiqué la jeune fille.

Heureuse de la belle complicité avec son équipe, Gloire déclare : « Je m'entends mieux avec les hommes qu'avec les femmes, c'est une question de feeling ».

Elle n'a pas pour autant mis une croix à sa féminité. « Lorsque j'abandonne ma combinaison, je porte volontiers des robes et talons aiguilles comme toutes les femmes, je suis une femme et je le resterai », rapporte la mécanicienne, parfois surprise des regards peu avenants ou des remarques incongrues de son entourage quand elle est hors de service. « J'ai parfois droit à des remarques du genre, ça te change ta combinaison, les robes vont bien aussi... Avant je répondais, maintenant je souris et je passe ma route », souligne Grace. Elle épargne peu à peu pour un jour réaliser son rêve : celui d'ouvrir un atelier 100% féminin où les jeunes filles viendront se former à la mécanique.

Notons que peu de femmes s'intéressent au métier dit d'hommes alors que, comme l'a rappelé Gloire, ce sont des métiers d'avenir pour la gent féminine.

Gospel

Belle Agniélé de retour sur le marché du disque

« Je m'incline » est le titre du nouvel EP de la sœur Belle Agniélé. Le clip officiel est disponible sur toutes les plateformes de téléchargement depuis le mois de mars, à travers cinq titres essentiellement d'adoration et de louange. La responsable du groupe Le rocher des âges invite les chrétiens à célébrer Dieu.

La sortie de l'EP intervient des années après celle de son maxi single «Le temps de l'esprit», en 2017. Cet opus offre un cocktail artistique composé de louages et d'adoration. Des cantiques pour conduire les chrétiens dans les moments de prière et rapprocher leurs cœurs du trône de Dieu.

La sœur Belle Agniélé et son groupe Le rocher des âges étaient révélés au public congolais en 2009, avec l'album «Conversion». Le public congolais et les chrétiens ont par la suite été servis avec d'autres albums : «Le temps de l'esprit» volume 1 en 2014 et le volume 2 en 2017; «Offrande» en 2019 une compilation des adorations populaires avec la participation du chantré Rodrique Obanda, auteur du chant populaire «Lekou mitema» et d'autres jeunes talents.

Le parcours musical de Belle Agniélé s'est construit dans les chorales. Au cercle biblique évangélique de la paroisse de Ouenzé, à Brazzaville, ensuite au sein de la chorale du Centre chrétien évangile Eternel avant de se lancer dans une carrière solo, marquée par plusieurs distinctions au plan local dont six «Tam tam» d'or, deux senza de Mfoa, prix d'excellence du ministère de la Culture et des Arts, et le prix célébrité award.

La musique gospel congolaise peine à décoller faute de producteur et de management des artistes. La maison MCI du producteur Claude Miere se bat pour la promotion et la valorisation de la carrière de sœur Belle Agniélé, avec la production des albums et l'organisation des concerts.

Sarah Monguia



Festival Slamouv 2024

Les artistes attendus dans les trois villes du Congo

Organisée par l'association Slamourail que préside Mariusca Moukengué, la troisième édition du Festival international de poésie urbaine du Congo « Slamouv » va se tenir sur le thème « Oser l'impossible » à Brazzaville du 15 au 20 avril, à Pointe-Noire du 22 au 25 avril et à Dolisie du 26 au 27 avril, ont annoncé les organisateurs de l'événement lors de la conférence de presse tenue le 11 avril à l'Institut français du Congo, l'un des partenaires du festival.



Mariusca Moukengué s'exprimant lors de la conférence de presse/DR

L'objectif du festival Slamouv est de promouvoir le slam sous toutes ses formes en développant le partage, le réseautage, l'ouverture au monde par le slam, le jumelage artistique entre les villes. Cette 3^e édition aura la particularité d'associer les entrepreneurs qui auront un espace d'expression et d'exposition à l'IFC et dans le reste des villes mais aussi des artistes slameurs locaux et internationaux. Une totalité de 25 artistes venus du Congo, du Cameroun, du Maroc, de la RDC, du Gabon, d'Haïti, de Madagascar, du Bénin, du Tchad, du Sénégal qui organiseront leurs activités autour des concerts slam, des ateliers de formation, des rencontres, des formations artistiques, des tables rondes, des cartes blanches et des conférences-débats. Un programme alléchant et riche en développement des carrières artistiques dont les rencontres professionnels seront animés par les artistes choisis selon la thématique abordée lors du festival, en grande partie à l'IFC de Brazzaville et de Pointe-Noire. A l'instar de Vianey Anael, manager et agent artistique, Zed Lebon Ziavoula, directeur du festival Kokutan'art et Photographe d'auteur, Eme-raude Kouka, écrivain poète et conseiller aux arts et aux lettres au ministère de l'Industrie

culturelle, de Valdy Kouloutch, Jules Tchimbakala et autres....

Cependant, Dolisie sera marquée par un grand concert déambulatoire dans le grand marché qui sera suivi de la cérémonie de clôture du festival animé par les artistes tels Darline Gilles (Haïti), la voix de l'Orphelin (Gabon), Boréale Aurore (Maroc), et le collectif Styl'oblique du Congo. A en croire Mariusca Moukengué, directrice du festival, «sur la thématique Oser l'impossible, nous sommes partis sur un constat que ceux qui font bouger les choses à travers le monde sont ceux qui osent faire les choses qui paraissent pas impossibles. On sait que les poètes sont des rêveurs indépendants. On a voulu mettre l'audace dans cette édition pour faire les choses différemment. La thématique dont il est question c'est des choses dont on se dit qui sont irréalisables. C'est une manière de nous challenger », a-t-elle expliqué.

Notons que le festival Slamouv, qui se tient chaque année, est un espace qui donne à chaque slameur la possibilité de prendre le micro et d'exprimer librement en public ses pensées.

Divine Ongagna

www.lesdepechesdebrazzaville.fr

Musique

« Arôme magique » nouvel album d'Elsa Fila

Neuf ans après la sortie de «Princesse» son deuxième album, l'artiste et chanteuse congolaise Elsa Fila fait un retour en force sur la scène musicale congolaise avec « Arôme magique », son troisième album. Disponible sur les plateformes de téléchargement, cet opus est produit par 203 production.

Black women, Trahison, Enjaillement, Coucou, Love, Na ngangui, Arôme magique, sont entre autres les huit titres que compte ce nouveau opus d'Elsa Fila qui mélange habilement des sonorités de rumba réadaptée, de zouk 2.0, d'afro et de soukous. Ce mariage harmonieux des genres musicaux offre une expérience sensorielle inoubliable, renforcé par la voix puissante de l'artiste, où chaque piste est une invitation à explorer les recoins les plus intimes de l'être humain. « Chaque mélodie nous rappelle nos joies, nos peines, nos réussites et nos erreurs. La vie se déroule en musique et chacun garde en soi la mélodie du bonheur ou du malheur », a déclaré Elsa Fila.

La femme, l'amour sous toutes ses formes, la trahison, sont parmi les thèmes que la chanteuse congolaise Elsa Fila a abordés à travers les huit titres de cet album. Par la teneur des thématiques abordées, Elsa Fila, par son talent et son savoir-faire, enveloppe les auditeurs dans une série de refrains vibrants, de rythmes entraînants et ses chansons combinent lyrismes puissants. « Votre considération et votre amour me comblent. Je vis un véritable conte de fées grâce à toi qui me porte. L'album Arôme magique est votre doliprane, je le préconise même aux rageux et aux pessimistes. Ensemble, avec vous, toujours avec vous », a renchéri l'artiste.

En effet, pour assurer la bonne visibilité de cet album, Aly Moulady, le producteur, et l'artiste Elsa Fila réunissent leurs efforts afin de propulser sur le devant de la scène cet opus sur lequel ils fondent leurs espoirs. Déjà l'album a été présenté en session live sur RFI à l'émission Couleurs tropicales de Claudy Siar. Aussi le premier clip du titre « Arôme magique » éponyme au nom de l'album qui est en diffusion continue sur Trace accumule déjà des milliers de vues.

La chanteuse Elsa Fila, pur enfant de



la rumba congolaise, a une vie artistique similaire à son existence, riche, variée et intense. Depuis la chorale Sacré cœur de Pointe-Noire en 1990, Elsa Fila va gravir les échelons de son chemin artistique. Des studios d'enregistrement en tant que choriste, des cabarets, Elsa Fila va élargir son répertoire et affirmer sa polyvalence. En 2007, elle va créer son propre cabaret « La senza » qui va devenir une référence dans la ville océane. Cette même année, son premier album « Surprise » va paraître. L'impact positif de cet album va lui permettre d'être retenue sur le projet « Terre sacrée 2 » en interprétant le titre « Je pars » et partagera la vedette avec Papa Wemba, Madilu System, Sam Mangwana, Roga-Roga. En 2015 elle sort son deuxième album « Princesse », un opus qui malheureusement a souffert d'un manque de promotion, car l'artiste a eu du mal à concilier sa vie de cheffe d'entreprise et celle d'artiste musicienne. En 2021, elle est revenue en force avec le single « Dingue Dingue », suivi de « Commando » en 2022, une chanson qui a fait parler d'elle sur les hits congolais, ainsi qu'à l'échelle internationale avec ses sonorités afro-mondiales.

Cissé Dimi

Humour

Herman Amissi et Weiflar Kaya en spectacle à Brazzaville

Les artistes humoristes Herman Amissi de la République démocratique du Congo (RDC) et Weiflar Kaya du Congo se produiront sur la scène du Palais des congrès, le 28 avril à Brazzaville, dans le cadre de l'opération « Surveillez le fleuve », une blague née de la participation des Léopards à la 34e édition de la Coupe d'Afrique des nations (CAN), en janvier dernier en Côte d'Ivoire, et à l'absence des Diabes rouges.

L'objectif du spectacle sera de faire le bilan de la surveillance du fleuve. « ça va yinda. Brazzaville ce 28 avril, on arrive ein, prends déjà ton ticket sinon, humm », peut-on lire sur la page Facebook officielle de Weiflar Kaya et « Hello Brazzaville, les choses sont prêtes, rendez-vous au Palais des congrès pour un spectacle inédit avec mon frère Weiflar Kaya Pro », sur la page du comédien Herman Amissi alias Dady.

En effet, dans cette vidéo d'environ une minute, l'artiste Herman Amissi encourageait l'équipe des Léopards de la République démocratique du Congo qui prenait part à la CAN 2023. Cette blague devenue un challenge pour les influenceurs et adeptes du rire sur les réseaux sociaux, notamment Tik Tok, était une moquerie de l'absence du Congo à ce rendez-vous. « Les Brazzavillois, restez en train de surveiller le fleuve puisque vous n'avez rien à faire. Surveillez les poissons. Si l'on revient, on veut retrouver chaque chose à sa place. Surveillez le fleuve, vous n'avez rien à faire », était le message de la blague. D'où, une organisation et un agenda calibrés pour le plus grand bonheur de ses fans, selon les ethnies et la diaspora. Le lundi les Vilis, mardi les Bémés, mercredi les Laris, jeudi les Tékés, vendredi les Mbochis, samedi les Punus et les Makouas et le dimanche était réservé à la diaspora.

Dans l'interview accordée à Tv5monde le 4 avril dernier, l'auteur du concept « Surveillez le fleuve », Herman Amissi, se prononçait sur l'ampleur de ce slogan devenu viral, déclarait : « Je suis à la base passionné d'un humour engagé, constructif et surtout d'un humour réunificateur. La CAN arrive et c'est la fête de toute l'Afrique. On s'est dit que ça devrait être la fête des équipes qualifiées et non qualifiées. Il fallait réfléchir et trouver un lien unificateur entre deux pays voisins. Les Brazzavillois ont été réceptifs à ce slogan. Ils nous ont dit s'il vous plaît, pendant qu'on surveille le fleuve, ramenez-nous la coupe. Ce qui fait qu'il y ait une résonance particulière. Nous avons prêché l'unité parce que nous sommes un seul Congo et ensuite avons mis la lumière sur une cause, notamment sur les violences faites à l'Est de la RDC ».

Par ailleurs, concernant le bilan de la surveillance du fleuve, il a indiqué : « Tout a été préparé pour que la surveillance se passe très bien. On n'a pas voulu que les voisins se plaignent. Nous leur avons donné tout le matériel qu'il fallait. Le bilan, une forme de restitution, on doit savoir ce qui a manqué parce que quelques-uns n'étaient pas au rendez-vous, ils nous doivent des explications et c'est ça même le but ce spectacle ».

Cependant cette nouvelle sur le réseau social Facebook a suscité la réaction des internautes qui voudraient la participation des artistes comédiens tels Koffi de Brazza et Makhalba Malecheck qui ont respectivement fait des reprises et composé une chanson à l'occasion de ce challenge, Daly Cardinal, Daniel, Jojo la légende, et biens d'autres qui ont aussi donné vie à ce concept.

Divine Ongagna

Women in Africa 2024

La 4e édition lancée

Young leaders, en partenariat avec Dior, la banque d'investissement française Lazard en France, le cabinet d'audit et de conseil KPMG ainsi que la société mondiale Total Energies invitent les jeunes femmes leaders d'Afrique de présenter leurs candidatures au prix dénommé « Women in Africa » (WIA) avant le 21 avril prochain.

Pour prendre part au précieux concours, les candidates devront avoir un âge compris entre 25 et 40 ans (flexibilité possible selon le niveau d'expérience), être nées dans un pays africain ou dont les parents y sont nés, être impliquées dans le développement du continent et avoir un engagement social.

En outre, ces postulantes devront disposer des compétences en leadership (humilité, empathie et résilience), d'un parcours « self-made », d'une vision de ce que deviendra l'Afrique dans le futur et d'une volonté de concilier la conduite des affaires, l'impact social ainsi que le dialogue public/privé.

Mises à part les conditions mentionnées précédemment, ces candidates, en fin de compte, devront faire montre des capacités

à assumer des responsabilités au plus haut niveau, des fortes capacités de conviction alliées à un goût pour le travail en équipe et parler couramment l'anglais et le français.

Les dix dirigeants finalistes bénéficieront d'une formation sur mesure axée sur le leadership féminin et les compétences de demain, d'un accompagnement par des mentors de renom, d'une expérience immersive à travers un voyage d'affaires dans une capitale économique mondiale et d'un accès à un réseau professionnel de haut niveau, des rencontres avec des experts de divers secteurs ainsi que d'une visibilité lors des événements internationaux.

Dans le programme de formation, les candidates retenues profiteront également des connexions avec des personnalités et des mentors de haut niveau, d'un encadrement aux conseils d'administration, au media training, au coaching de carrière et autres formations personnalisées. Par ailleurs, pour postuler, les personnes intéressées devront renseigner un formulaire en ligne sur le site du programme.

Notons que le programme dénommé « Women in Africa » vise à soutenir et mettre en valeur les jeunes femmes leaders africaines qui joueront un rôle majeur dans la révolution africaine.

Chris Louzany

www.lesdepêchesdebrazzaville.fr

Phonematic Street Film Contest 2024

Les candidatures en cours

L'équipe organisatrice du Phonematic Street Art Festival Contest demande aux personnes de tout âge et de toute nationalité de soumettre leurs candidatures avant le 30 septembre prochain.

Le Phonematic Art Festival sera ouvert pour toute catégorie de personne, entre autres les élèves, les étudiants, les artistes, les vidéastes, les cinéastes amateurs ou professionnels. Toutefois, les postulants devront avoir été auteur d'un ou plusieurs œuvres réalisées, produites et éditées exclusivement sur smartphones.

Pour prendre part à ce concours, les personnes intéressées devront renseigner le formulaire d'inscription qui est disponible sur la page Street film contest. Notons qu'il n'existera officiellement aucune autre procédure de candidature à ce concours. Aussi, ce formulaire deviendra automatiquement inactif dès la première heure du 1er octobre de l'année en cours.

Par contre, les produits à soumettre devront porter sur les catégories telles que too Short, short, long, série et capsule. La catégorie Capsule, quant à elle, pourra présenter des sous-catégories comme le documentaire, le reportage et le tutoriel. Toutefois, les candidats qui soumettrons une œuvre qui ne sera pas une capsule devront néanmoins proposer un film ou une série portant sur des genres cinématographiques comme l'action, l'aventure, la comédie, le drame, l'horreur, la science-fiction ou l'amour.

Par ailleurs, les films, séries ou capsules soumis devront être au format d'images à 1920 x 1080 avec si possible les sous-titres au fichier str, vtt ou ass. Ainsi, pour garantir la qualité non dégradée des œuvres, les candidats devront prévoir le lien (URL) du fichier téléchargeable du film ou de la série via wetransfer, google Drive ou un autre moyen d'envoi de fichier lourd tel que gros fichiers. Au Phonematic Art

Festival, toutes les langues sont acceptées mais avec un sous-titrage en français ou en anglais si l'une des 2 langues n'est pas utilisée.

En outre, les œuvres proposées par les postulants ne devront (film, série ou capsule) en aucun cas avoir été publiées sur les réseaux ou plateforme de streaming. Ces œuvres ne devront également plus être publiées sur le web qu'à la fin du Phonematic Art Festival de l'année en cours, après la proclamation officielle des résultats.

Avant toute programmation, les organisateurs exigeront de chaque participant au concours la fourniture des preuves d'une production et d'une édition sur un smartphone ou une tablette. A ce niveau, le making-of et les séances de travail en post-production feront foi ainsi que les "rushes". Parmi les prix à offrir aux lauréats figurent le Golden Phone, le prix du cœur, le prix de l'acteur, le prix de l'actrice, le prix du fun, le prix de la scène, le prix jeunesse, le prix de l'âge, le prix phonematic ainsi que le prix du public.

Rappelons que le Phonematic Art Festival se tiendra pour sa toute première édition les 6, 7 et 8 décembre prochain à Douala au Cameroun dans un lieu qui connaîtra des projections en véritable salle de cinéma et des activités en plein air telles qu'un concert de musique pour le lancement solennel, des ateliers de formation, des spectacles et des stands d'exposition. En plus, dans les années à venir, il sera évident que le Phonematic Art Festival se déroule dans d'autres villes des pays d'Afrique et progressivement se déplace vers l'Europe, l'Asie ou l'Amérique.

Ch.L.

Musique urbaine

Jessy B, coqueluche de la scène rap au Congo

Jessy B n'entre pas dans les cases, elle ne chante pas pour mettre en exhibition son corps et n'est pas sur les podiums pour voler la place de quiconque mais se forge sa propre route dans les arcanes du rap fortement influencés par les hommes. Prix RFI 2023, Jessy B, de son vrai nom Jessica Francia Diatsona Biggerman, est l'une des chanteuses rappeuses les plus populaires de la scène congolaise grâce à ses œuvres décoiffantes qui interpellent et éveillent.

Cheveux tressés, jean large, haut over size, Jessy B nous reçoit dans le studio de Steve Stratus, l'un de ses collaborateurs et ami de longue date. L'artiste est d'ailleurs entourée d'hommes qui ne tarissent pas d'éloges sur elle. « C'est notre pote, au lycée quand nous jouions au football, elle était l'une des meilleures de l'équipe et quand elle était absente, nous allions la chercher », se remémore Youssouf Balley Mégot, artiste photographe. Un cercle dans lequel l'artiste se sent bien et en sécurité. Et si au départ Jessy B est sur ses gardes, elle se laisse rapidement prendre au jeu de questions et réponses.

Première surprise, sa voix puissante impressionne, son discours encore plus, car malgré son jeune âge, l'artiste a des choses à dire. Dépouillée de ses peurs, elle sort de sa coquille et ose désormais déployer ses ailes. L'auteure de « Dégât na dégât », « Bisso » a pris de l'assurance. Elle n'a rien à prouver au monde si ce n'est que d'exprimer son ressenti par rapport à son vécu, à la société congolaise et bien évidemment au monde qui va à la dérive.

Dans un véritable jeu de miroirs, elle dépeint sans tabou les facettes sombres de la société, invitant à la prise de conscience via des conseils. A cette exploration s'ajoute la force de sa plume singulière qui frappe en plein cœur grâce à son flow agile et son rap grand ouvert sur le monde. Entre afro rap, hip-hop et autres sonorités, elle évoque des thèmes comme le développement de mentalité, l'épanouissement de la culture, l'éveil de conscience de la jeune femme congolaise, la dépravation des mœurs ainsi que l'autonomisation financière de la jeunesse. Des sujets qui fâchent certes, mais que l'artiste met en lumière pour une prise de conscience générale au regard de la recrudescence du banditisme au Congo.

Avoir le cran d'en parler c'est aussi aller à contre-courant de cette nouvelle génération d'artistes qui prône l'apparence extérieure en exposant vêtements, richesses, voitures, maisons, bijoux et occultant les véritables questions auxquelles est livrée la jeunesse congolaise. Ainsi, sa musique se définit comme rap conscient et proclame aussi un message d'espoir, interpellant particulièrement la jeune

filles à se battre afin de réaliser ses rêves. « La femme et la jeune fille en particulier se mettent des barrières. Ce n'est pas à nos parents ou à notre entourage de décider à notre place, nous avons l'obligation de tracer notre route même si nous devons faire des erreurs. C'est pourquoi, il faut travailler sur le changement des mentalités, et encourager les femmes à vivre leurs rêves en se débarrassant de la peur. Cela nécessite beaucoup de travail sur soi et qui dit travail sur soi dit responsabilité », indique l'artiste qui est consciente que sa voix compte pour faire évoluer les choses.

« Nous les femmes musiciennes, nous fournissons deux fois plus d'efforts pour décrocher un contrat et ce n'est pas normal. C'est aussi sur ce point précis que nous devons batailler sur ces inégalités qui freinent beaucoup de femmes à aller plus loin... Pour y arriver, il faut être mentalement forte afin de rejeter les propositions indécentes qui sont en fait des pièges pour vous maintenir entre leurs mains », informe Jessy. Elle a dû batailler fort pour sortir du lot en osant se positionner dans les festivals, concerts et autres manifestations pour faire connaître son travail. « Je suis le seul commandant du navire et c'est à moi de donner une direction à mon travail, à ma vie et si les autres suivent tant mieux », révèle Jessy B. Elle ne se repose pas sur ses lauriers car entre écriture, séances photos, spectacles et conférences, la jeune femme n'a juste pas le temps. Mais cela ne semble pas lui déplaire car, dit-elle, « c'est sur la scène et les tournages que je me sens vivre ».

Fille du rappeur King Biggerman, Jessy commence sa carrière à l'âge de 19 ans en signant avec le label Color Optic Studios de Brazzaville. Son premier titre « Joli bébé » lui vaut un début de notoriété. Une notoriété confortée par un prix aux « Scènes Tremplin Mboté Hip hop » en 2019. En 2020, elle est élue révélation féminine au Brazza Best Awards. Viennent ensuite les freestyles intitulés « PRC » et des titres comme « Je m'en fous », « Ouais je le sais », « Ça va aller », « Moi aussi », « Avec toi », « Ne doute pas ». Elle est rapidement saluée par le grand public congolais mais



aussi à travers l'Afrique centrale et dans la diaspora. Elle a été nommée en 2023, après le Festival panafricain de musique, meilleure rappeuse de l'Afrique centrale. On lui souhaite bon vent !

Annette Kouamba Matondo

Les immortelles chansons d'Afrique

« Beli Mashakado » de Mbuta Mashakado

Mbuta Mashakado alias Yaya Brown s'est fait connaître dans le gotha musical congolais par son style de dance fluide, sensuel et expressif, issu du Jerk et du Yéyé. Auteur-compositeur et chorégraphe talentueux, il sort « Beli Mashakado », un véritable régal auditif.

Le morceau enregistré en août 1975 et paru en janvier 1976, sous la référence M 01 grâce aux éditions « Mashakado », a connu un succès immédiat. En effet, c'est à son retour de Zaïko que Yaya Brown, après un détour dans Isifi Lokole, retrouve l'attaque chant de ce groupe complètement flétri par le départ de ses grandes pointures. Ainsi, il passera de la pop à la rumba. Cette œuvre de bonne facture nous embarque dans la vie sentimentale de son auteur. Elle montre à quel point l'amour peut résister dans un environnement hostile. « Ce titre a été écrit parce que mon père, le nommé Paul Belito, dit Tâ Polo, s'était farouchement opposé à notre amour », nous a expliqué Philomène Belito, alias Beli Mashakado.

« Bapekisi ngai nalinga ye, nzoka baluki nakoma malheureux. Bapekisi ye alinga ngai, nzoka bakoyeba te ce n'est pas possible. Nzoto na ngai mpe l'amour emipesa na ye », « Ils m'ont interdit de l'aimer, ils veulent que je devienne malheureux. Ils l'ont interdite de m'aimer, alors qu'ils ne savent pas que ce n'est pas possible. Car mon corps, mon amour lui appartient ». En outre, des phrases comme : « boyebaka ngai namipesa na ye », « sachez que je me suis totalement donné à elle » ; « atako bopekisi nakoboya ye te », « même si vous vous opposez, je ne la quitterai pas



; démontrent sa détermination. Grâce à sa bravoure, leur amour triomphera. Quatre enfants naîtront de cette union : Patrick, Brigitte, dit Mabita, Tanya et Steeve. Cette aubade s'ouvre par une entrée instrumentale dominée par le jeu de guitare solo de Manuaku, soutenu par la

basse de Mwaka Mbeke Oncle Bapius, la rythmique de Teddy Sukami, la batterie d'Ilo Pablo avant que ne résonne un chœur polyphonique constitué de Mbuta Mashakado, Nyoka Longo, Lengi Lengua et Likinga. Cette attaque chant rénovée a revigoré Zaïko.

Né le 10 mars 1952, Dieudonné Samuel Mpoyo Nzolantima a été influencé par James Brown et Wilson Pickett. Il débute dans Zaïko comme chanteur Pop en 1969. En 1976, il quitte Zaïko pour Yoka Lokole et il sera recruté par Rochereau dans l'orchestre national du Zaïre pour le Festival des arts Nègres tenu à Lagos en 1977. Lors de ce festival il plonge des milliers des spectateurs dans un état de délire. En 1978, il repart dans Zaïko. En 1980, il va poursuivre ses études industrielles à Caen, en France. En 1981, il est cofondateur de l'orchestre La Geneva. Il crée par la suite l'orchestre Madinga. En 1986, il regagne Kinshasa. Sa tentative de regagner Zaïko échouera. Des années après, il se convertira au christianisme.

Décédé le 22 juin 2011, Mbuta Mashakado est le premier à exécuter les pas du rythme Cavacha. Ses jeux de pieds époustouffants, ses patinages rarement égaux, son charisme sur scène ont fait de lui l'un des meilleurs danseurs de sa génération.

Frédéric Mafina

Interview

Gemaël Yanick Mboumba-Mboumba: « L'Afrique doit changer de paradigme pour se réaliser »

Auteur de plusieurs livres, Gemaël Yanick Mboumba-Mboumba vient de mettre sur le marché un nouvel ouvrage intitulé « Afrique essoufflée et malade d'elle-même ». Il nous en parle dans cet entretien.

Les Dépêches du Bassin du Congo (L.D.B.C.) : « Afrique essoufflée et malade d'elle-même », il y a quoi derrière ce titre ?

Gemaël Yanick Mboumba-Mboumba (G.Y.M.M.) : Ce titre se donne à comprendre grâce à la réalité de notre Afrique qui souffre de tous les maux. Le tableau que peint l'Afrique de notre temps est sombre dans sa totalité. En faisant un état de lieux sur l'Afrique, nous réalisons avec force qu'il y a une suite programmatique des événements douloureux qui la tirent vers le bas. En ce sens, notre analyse met à jour la centralité de la souffrance constante de l'Afrique. Ce continent doit donc changer de paradigme pour se réaliser pleinement, la nouvelle pensée africaine peut servir de terreau, pour sortir de ce labyrinthe...

L.D.B.C. : Comment vous est née l'idée de ce livre ?

G.Y.M.M. : L'idée du livre fait mention de la jointure d'une réalité, d'un continent qui est sans repère et d'un espace qui est sans liberté. En effet, cette logique marque un tournant complexe dans la conscience avortée d'une Afrique martyrisée et essoufflée d'elle-même. La fibre scientifique du livre montre que l'Afrique n'a ni la puissance économique ni la puissance militaire et encore moins la puissance culturelle. Cette faille repousse l'Afrique dans un autre lieu, qui fait d'elle un continent enchevêtré par une histoire du cycle répété de la dépendance, depuis un peu plus d'un demi-siècle.

L.D.B.C. : Écrivez-vous pour le plaisir ou bien pour défendre l'Afrique ?

G.Y.M.M. : Nous n'écrivons pas pour un plaisir quelconque,



mais pour mettre en lumière nos idées, nos observations, nos analyses. De ce fait, nous en dirons pas moins. Car, l'Afrique est sans doute l'utérus du cosmos et la nouvelle pensée africaine le démontre scientifiquement. Mais, nous constatons que l'Afrique est aujourd'hui calcinée et vit douloureusement dans l'effacement, son déclin s'est accentué avec acuité après les indépendances, par suite des incohérences, des faiblesses, de l'incapacité intrinsèque de son peuple. Nous avons des grands penseurs en Afrique comme Théophile Obenga, Charles Zacharie Bowao, Didier Ngalebaye, Auguste Nsonissa, Laurent Ngankama, Marie Joseph Samba Kimbata, Innocent Péa, Elikia Mbokolo, et Yolande Berton Ofoueme auxquels nous allons rendre hommage sous peu, pour leur grande contribution scientifique au sein de notre Université Marien-Ngouabi.

L.D.B.C. : Peut-on dire que l'Afrique vit et entretient un hiatus entre ce qu'elle veut et ce qu'elle fait ?

G.Y.M.M. : Nous pouvons le dire de façon comique mais sans une profondeur intrinsèque et viscérale. Or, l'Afrique produit ce qu'elle ne consomme pas et consomme ce qu'elle ne produit pas. La résurgence de maux séculaires autrefois disparus, le pululement de fléaux de toutes natures, présentent un mimétisme social et culturel qui accentue la spirale de la dépendance et de la différence. Et pourtant, l'Afrique a des potentialités économiques évidentes, qui renforcent les ressources des économies extérieures, tandis que sa misère est cruelle, au point où elle est présentée aujourd'hui comme le continent de la décadence et de pauvreté par excellence, où l'hypocrisie est institutionnalisée.

L.D.B.C. : Chaque Africain



prend-il conscience qu'il est héritier non seulement sans héritage mais aussi et chroniquement endetté ?

G.Y.M.M. : Effectivement, il y a une relation entre l'homme contemporain et la dette. En effet, notre continent, si ce n'est pas le premier, est le plus endetté qui soupire après et derrière les grands créanciers afin d'obtenir une annulation du fardeau qui est comme une ombre et un fantôme qui fragilise les équilibres macro et micro économiques.

Les économies africaines ne sont pas résilientes. Or, leur vulnérabilité

matérialise le processus de l'endettement qui prend corps dans l'implémentation du circuit économique. Pour tout dire en une expression, du berceau à la tombe, l'Africain est pris dans les maillons de l'endettement. Ainsi, le nouveau-né hérite non seulement de cette dette qu'il porte comme le péché originel, mais aussi comme les semences d'une existence tropicalisée et de la certitude d'un avenir crucifié.

Propos recueillis par Aubin Banzouzi

Voir ou revoir

« Heureux gagnants » de Romain Choay et Maxime Govare

Film d'une originalité singulière, « Heureux gagnants » fait à la fois réfléchir et rigoler sur la place et l'influence de l'argent dans la vie.

Une chance sur 19 millions. Plus de probabilités d'être frappé par une météorite que de gagner au loto. Pour ces heureux gagnants, le rêve va rapidement se transformer en cauchemar, et leur vie va voler en éclats dans un spectaculaire feu d'artifice de comédie et de sensations fortes.

« Heureux gagnants » suscite la question que nous nous posons tous dans nos existences capitalistes : « Que se passerait-il si je gagnais au loto ? ». Partant de cette excuse et du postulat de base que l'argent ne fait pas le bonheur, les réalisateurs développent cinq scénarios autour de la trame du film, tous plus loufoques les uns que les autres. Prenant de la hauteur sur les comédies françaises habituelles de par son écriture, ce film est une vraie pépite à regarder en famille ou en solo !

Au-delà de son aspect comédie-drame, il y a une vraie morale derrière le scénario. « Heureux gagnants » est un humour destiné aux personnes qui veulent rire en réfléchissant.

Dans le casting de ce film sorti en salle cette année, on retrouve des acteurs comme Fabrice Eboué dans le rôle de Paul Roussel ; Audrey Lamy qui a incarné Louise Roussel ; Anouk Grinberg dans la peau de Sandra Arnaud ; Pauline Clément qui a joué Julie ; Louise Coldefy dans le personnage de Mathilde Lévy ; Sami Outalballi interprétant Ahmed El Hajji, etc.

Merveille Jessica Atipo



Challenge App Afrique Divin Kouebatouka remporte la 8^e édition

C'est à travers son projet « Green box » que le jeune entrepreneur congolais Divin Kouebatouka s'est distingué lors de la 8^e édition du Challenge App Afrique dont l'objectif était de récompenser les innovations numériques permettant d'améliorer l'énergie verte en Afrique.

Âgé de 33 ans et originaire du Congo-Brazzaville, Divin Kouebatouka est un jeune ingénieur qui a séduit le jury avec son application « Green box » dédiée à la gestion agricole et visant à minimiser les pertes post-récoltes. Concrètement, la « Green box » consiste en un système de chambres froides alimentées par l'énergie solaire et piloté par une application. Elle offre ainsi aux petits exploitants agricoles la possibilité de prolonger la durée de conservation de leurs produits périssables.

« De tous les projets présentés, celui de Divin Kouebatouka était le plus mûr », a salué Philippe Miquel, directeur général CFAO Infrastructure-Secteur B2B, qui faisait partie du jury. Pour Stéphane Madou, responsable de l'équipe projet Afrique de



Divin Kouebatouka, lauréat de la 8^e édition du Challenge App Afrique/DR

l'Ouest à l'Agence française de développement, la force de la « Green box » réside dans sa capacité à répondre à deux besoins essentiels : la préservation

des produits agricoles et l'exploitation optimale des ressources naturelles du continent, notamment l'énergie solaire.

Ce projet, Divin le nourrissait depuis son adolescence et ce sacre se veut l'accomplissement d'un rêve qu'il a eu raison de n'avoir jamais abandonné. « À 15 ans, j'accompagnais mes parents dans leurs activités agricoles et je constatais qu'ils perdaient la moitié de leur récolte. Après mes études, j'ai décidé de m'attaquer à ce problème. En tant qu'ingénieur en énergies renouvelables, j'ai pu mettre en place ces chambres froides et en faire une mission personnelle », a-t-il expliqué.

En tant que lauréat de cette 8^e édition du Challenge App Afrique, Divin Kouebatouka bénéficiera d'une subvention de 15 000 euros pour développer son projet, soit 9,8 millions de francs CFA. Les premières « Green Box » sont déjà en place, et l'ingénieur n'attend

plus qu'un développement à grande échelle. « Il y a déjà quatre ou cinq Green Box en opération, 25 en projet. Le projet est prêt à démarrer. Ce projet est celui dont le prix allait booster le plus efficacement la mise à l'échelle. Et dans l'innovation, la mise à l'échelle, c'est un élément critique », a déclaré Divin Kouebatouka.

Pour rappel, cette année, le concours de start-up organisé par RFI et France 24 a mis en avant les énergies renouvelables comme thématique principale. Le projet a bénéficié du soutien de plusieurs partenaires, à savoir CFAO Infrastructure, Digital Africa, IRD, Ayoba, Viva Technology, le Club Abidjan Ville Durable, l'AFD, Digital Energy Facility, l'Ademe et Ecobank.

Merveille Jessica Atipo

African Cio awards 2024

Appel à candidatures lancé aux startups africaines

Le média tech panafricain cio Mag lance un appel à candidatures en faveur des startups africaines pour la première édition des African Cio awards, un événement qui récompense tous ceux qui œuvrent dans le domaine de la technologie. Cette première édition se tiendra du 29 au 30 mai à Marrakech, au Maroc.

Sous le haut patronage du ministre marocain de la Transition numérique et de la Réforme de l'administration, les prix mettront à l'honneur les directeurs des systèmes d'information africains tous secteurs d'activités confondus, public ou privé, ayant démontré un leadership remarquable, une capacité d'innovation et une contribution significative au développement du continent. Ces trophées sont également ouverts à la diaspora africaine à l'échelle internationale. Plus qu'une simple cérémonie de remise de prix, les African Cio Awards se veulent être un moment de partage et d'inspiration, une plateforme d'échanges et de rencontres entre les acteurs clés du numérique en Afrique. L'occasion idéale de valoriser les réussites, d'encourager les meilleures pratiques et de promouvoir le développement de solutions des technologies de l'information et de la communication innovante pour l'Afrique.

L'objectif est de mettre en lumière les meilleures innovations dans les entreprises, les administrations publiques et les collectivités territoriales, notamment autour des projets « smart cities ». Au-delà de la reconnaissance de l'excellence dans les projets numériques à impact, cette initiative permet de créer de l'émulation dans les projets de modernisation grâce à la digitalisation comme facteur de compétitivité opérationnelle pour les entreprises privées, d'inclusion sociale pour les administrations, mais aussi de gouvernance participative pour les collectivités territoriales suivant un prime africain ; favoriser le partage d'expériences à travers des use case de haut niveau.

« Les African Cio awards contribuent au développement du secteur des technologies de l'information en Afrique. Ils mettent en évidence le rôle important que jouent les Cio dans l'économie africaine et peuvent contribuer à attirer des investisseurs et des talents dans le secteur », a indiqué Mohamadou Diallo, fondateur de Cio mag.

Cette cérémonie de remise de prix offrira aux lauréats de nombreux avantages, notamment une visibilité accrue, des opportunités de réseautage, un partage d'expérience et une promotion d'excellence devant trois cents convives de haut rang au cœur d'une soirée de gala. La diaspora africaine qui représente une population importante et dynamique sera éligible dans la catégorie internationale du concours, ce qui fera son originalité. « Les African Cio awards recherchent le leadership et le progrès technologique en Afrique. Ils mettent en lumière les initiatives innovantes menées par les Cio africains, ce qui peut inspirer d'autres dirigeants informatiques et contribuer à stimuler la contribution du continent dans les TIC », a affirmé Hamadou Touré, président du jury.

Cissé Dimi

Cyber Africa forum

Le Congo parmi les pays participants

La 4^e édition de Cyber Africa Forum, qui se tiendra du 15 au 16 avril à Abidjan en Côte d'Ivoire, réunira les décideurs influents des secteurs publics et privés ainsi que les acteurs des sociétés civiles pour discuter des défis et des opportunités du numérique en Afrique, faciliter des rencontres d'affaires et établir des relations avec des leaders d'opinion et concrétiser des partenariats commerciaux.

Sur le thème « Risques cybernétiques et intelligence artificielle ; quelles stratégies de défense face aux nouvelles menaces numériques », cette édition proposera un ensemble de solutions concrètes pour faire face aux menaces cybernétiques en constante évolution. Aussi offrira-t-elle une analyse approfondie des défis et opportunités liés à l'intelligence artificielle, tout en mettant un accent particulier sur le renforcement des capacités des acteurs publics-privés dans le secteur numérique, tant à l'échelle régionale qu'internationale. L'intelligence artificielle connaît depuis 2022 un développement rapide, promet de transformer significativement le secteur de la cyber sécurité et représente à la fois une source d'opportunité et de menaces, posant un défi majeur pour la sécurité numérique. L'événement cherchera ainsi à stimuler des réflexions stratégiques sur les synergies entre la cybersécurité et l'intelligence artificielle, en vue de renforcer la cybersécurité.

Avec plus de cinquante pays attendus, plus de cinq cents rendez-vous d'affaires et plus de deux mille cinq cents participants, l'événement sera animé par des hautes personnalités africaines telles que Léon Juste Ibombo, ministre congolais des Postes, des Télécommunications et de l'Economie numérique, Ibrahim Kalil Konate, ministre ivoirien de la Transition numérique et de la Digitalisation, Salima bah, ministre sierra léonais de la Communication, de la Technologie et de l'Innovation, Nizai Ben Neji, ministre tunisien des

Technologies de la communication, et bien d'autres experts du secteur numérique africain.

L'événement mettra en parallèle d'autres activités afin de faire valoir des initiatives qui visent à apporter des réponses aux enjeux déjà constatés dans le secteur numérique africain, à savoir le cyber Africa Forum Women, une plateforme qui vise à soutenir et à promouvoir la participation des femmes dans le secteur de cybersécurité et du numérique en Afrique; hacking challenge, une compétition réunissant des jeunes talents afin d'évaluer leurs compétences en sécurité informatique ; l'exécutive cyber Security awareness meeting, un exercice de gestion de crise cyber conçu spécifiquement pour les hauts dirigeants du secteur public et privé pour améliorer la réponse aux incidents cybernétiques et à renforcer la culture numérique en Afrique. « Notre événement est ancré dans la croyance que la collaboration entre acteurs publics et privés, l'éducation et le renforcement des capacités de nos talents constituent des clés essentielles de résilience face aux défis numériques émergents. En ces temps incertains, le cyber Africa Forum symbolise l'engagement renforcé des acteurs africains à bâtir une Afrique numérique forte et résiliente face aux cybers menaces et aux transformations sociétales actuelles », a indiqué Yena Kignaman Soro, commissaire général adjoint de cyber Africa Forum.

C.D.

Séminaire

Les jeunes outillés sur la possibilité de démarrer une affaire avec un faible capital

Le président de l'Association des jeunes et étudiants congolais pour l'esprit entrepreneurial (AJECEE), Felix Giresse Mabiala, a organisé, le 5 avril, à Brazzaville un séminaire de formation sur l'entrepreneuriat en vue de renseigner les jeunes sur la façon de créer une entreprise avec un petit fonds.

Au cours de ce rendez-vous du donner et du recevoir, le formateur a attiré l'attention des jeunes sur la possibilité de parvenir à créer une unité de production sans compter sur l'assistance d'une tierce personne ou d'une quelconque institution.

Parmi les clés à utiliser, a-t-il dit, figure le fait de vendre les compétences ou la matière grise. Plusieurs personnes enseignent dans les établissements privés du primaire et du secondaire pendant quelques années pour se constituer un capital de départ. Grâce à l'épargne, quelques-unes d'entre elles ont réussi à lancer des salons de coiffure, acheter des véhicules pour effectuer le transport en commun ou encore ouvrir des boutiques d'alimentation, a-t-il argumenté.

Pendant la formation, l'orateur a fait mention d'une autre chose



Photo de famille au terme du séminaire/DR

qui peut permettre aux jeunes de démarrer une activité sans attendre un financement ou une quelconque aide. Il s'agit de la vente des produits et services d'une entreprise quelconque en qualité de commercial ou d'agent marketing. Dans ce

contexte, a-t-il ajouté, les jeunes se contentent de vendre leur temps, leur force et leur énergie. Au bout de quelque temps, ces jeunes peuvent épargner un peu d'argent pour lancer leurs propres affaires.

Par ailleurs, le formateur a en-

couragé les apprenants à utiliser leurs relations pour accroître leur notoriété et leurs chiffres d'affaires. Selon lui, en début d'activité, les jeunes devront considérer leurs amis, leurs condisciples, leurs connaissances et leurs parents comme de potentiels clients. Jean-Pierre Falaise Ouvanguiga, un des participants au séminaire d'entrepreneuriat a reconnu avoir appris des notions portant sur les techniques de recherche de financement, la présentation des opportunités d'affaires ainsi que l'apprentissage des expériences partagées. « Ce séminaire m'a appris beaucoup de choses importantes sur l'entrepreneuriat. Par exemple, j'ai compris que le fait d'entreprendre permet de remédier au chômage, à la pauvreté et même à l'oisiveté », a-t-il avoué.

Dans le même ordre d'idée, Ma-

deleine Malanda, un autre séminariste a, quant à elle, révélé avoir appris que le succès de l'entrepreneur repose sur sa propre mentalité. « Les jeunes doivent cultiver l'esprit d'abondance et non celui de pauvreté. Ils doivent apprendre à croire en eux, à se lancer sans trop réfléchir et saisir toutes les opportunités qui se présentent à eux », a-t-elle précisé. Terminant son propos, le jeune séminariste a demandé aux jeunes congolais de multiplier les sources de revenu pour espérer connaître la prospérité. « Dans l'entrepreneuriat, le plus dur c'est de commencer, mais la suite est formidable. J'invite donc les jeunes congolais à intégrer l'AJECEE afin de bénéficier des diverses opportunités et approfondir leurs connaissances », a-t-elle ajouté.

Chris Louzany

Les souvenirs de la musique congolaise

Biographie et œuvres de Tabu Ley Rochereau (2)

A la faveur de la politique du recours à l'authenticité décrétée par l'ancien président de la République démocratique du Congo (RDC), Mobutu, en octobre 1971, Tabu ajoute Ley au patronyme de son père pour devenir Tabu Ley. Son passage à l'Olympia à Paris en 1970 est la consécration d'une carrière débutée sous la houlette de son mentor, Kabasele dit Grand Kallé.

De 1963 à 1966, Rochereau produit dans l'African Fiesta en compagnie de Nico, Decheau, Roger Izéidi et Mulamba Joseph alias Mujos, Depuissant, Mwenee et Willy Mbembe des titres sublimes qui bousculent l'écosystème musical du Pool Malebo, entre autres, "Fiesta kombo ya sika", "Amicale Lipopo", "Seis Linda Cubana", "To kéyi ko yékola", "Mabusele", "Ya Gaby", "Rendez-vous chez là-bas", "Permission". Oeuvres dans lesquelles le duo Rochereau et Mujos est mis sur orbite et ponctuées par les balades rythmiques de la guitare de Kasanda Nicolas dit Nico. "Mokolo na ko kufa", un autre titre de Rochereau qui connut également un succès immense en 1966, fut une autre étape de son parcours musical dans l'African Fiesta National.

Suite à la défection de Mujos qui traversa le fleuve en 1964 pour rejoindre les Bantous de la capitale, Jean Kwamy Munsu, célèbre chanteur, star de la rumba congolaise (transfuge de l'Ok Jazz) vient combler le vide laissé par Mujos et forme un tandem époustouffant avec Rochereau dans les chansons "Belinda chérie na ngai ya dimanche", "Suke" et autres... Signalons que l'arrivée de Jean Kwamy Munsu dans

l'African Fiesta fut un événement grandiose dont sa sortie officielle eut lieu au bar Vis-à-vis à Matongue, avec comme annonce "Kwamy a bandi lelo" (Le début de Kwamy dans l'African Fiesta). Dès l'entame de la chanson "Belinda chérie na ngai ya dimanche" de Kwamy, celle-ci fut accompagnée par des applaudissements nourris du public venu nombreux assister à son premier concert. C'était l'apothéose au regard de l'ambiance qui entourait cet événement. L'African Fiesta était au summum de sa gloire qui connaîtra sa fin le 13 décembre 1965, suite à l'implosion du groupe due au conflit de leadership opposant Nico et Rochereau. Ce dernier va créer avec Roger Izéidi l'African Fiesta 66 ou Afrcan Fiesta national tandis que Nico et son frère Décheau montent l'African Fiesta Sukisa avec Mizele Paul, Dionga Apôtre et autres...



Tabu Ley Rochereau/DR

En 1968, Pierre Mulele (un des promoteurs de la rébellion en RDC) est exécuté. Un événement malheureux qui coïncide avec la chanson de Rochereau intitulée "Kashamankaoy" dont la rumeur insinue qu'il s'agit d'une attaque en règle contre Mobutu. S'en suivra le titre "Moto a kokana Nzambé a ko sukissa" (l'homme propose, Dieu dispose). Conséquence, ses relations avec le pouvoir de Mobutu se détériorent.

En 1969, Rochereau recrute des danseurs (Pascal et Dilins) et un groupe de danseuses appelées "Les Roquettes" composé de Marietou, Angélique, Annie et Saïdi qu'il emmène à Paris, l'année suivante, pour agrémenter deux concerts à l'Olympia. La tournée est écourtée à la suite de la découverte d'une affaire financière qui met en cause la gestion du groupe.

Au plan artistique, Rochereau, très inspiré

par la musique pop et le rhythm and Blues (un vent venu des Etats-Unis et qui gagna l'Afrique dans les années 1960 et 1970), est le premier artiste musicien de la rive gauche du fleuve Congo qui introduit la batterie dans le répertoire de l'Afrisa et dont Seskain Molenga est le premier batteur. Il inaugure ce genre dans le groupe qui se produit à l'Olympia. Les titres comme "Sélija", "Silikani", "Mundi" et "Samba" avec la fameuse danse "Sum djoum" en sont une parfaite illustration. Il sied de noter que parmi les orchestres qui embrassent ce style, l'on peut citer les Bella Bella des frères Soki, Les grands Maquisards et l'orchestre Continental de Josky Kiambukuta et Wuta Mayi, Serpent, Bopole Masiamina qui adoptent le Sum djoum dans leur répertoire.

L'amour de Rochereau pour la pop musique et le rhythm and Blues s'est manifesté dans la chanson "Lal Abi" qui n'est autre qu'une interprétation dans une langue du Congo de la célèbre chanson "Des Beatlers" (groupe anglais), "Let it be" et lors de ces différentes prestations sur scène où l'on voit Rochereau porter des pantalons pattes d'éléphant et coiffure Afro. A suivre...

Auguste Ken Nkenkela

Climat

L'augmentation des températures inquiète les plus grandes villes africaines

Une étude menée par la Crowther Lab, de l'Université ETH de Zurich en Allemagne, révèle qu'une augmentation de la température de 2°C pourrait changer les 520 plus grandes villes du monde. Ainsi, N'Djamena pourrait être aussi chaud que Niamey en 2050, Ouagadougou plus que Bamako, et le temps à Mbuji-Mayi ressemblerait à celui d'Abuja. Cette étude montre que les latitudes septentrionales connaîtront les changements les plus spectaculaires avec des conditions de températures extrêmes. Dans toute l'Europe, les étés seront en moyenne 3,5°C plus chauds et les hivers plus rigoureux, soit 4,7°C de plus que la moyenne actuelle.

Les villes des régions tropicales connaîtront des changements de température moyenne moins importants, mais elles seront confrontées à des événements climatiques plus extrêmes, tels que des pluies abondantes et de graves sécheresses. Plus d'un cinquième des villes étudiées (22 %), dont Manaus, Libreville, Kuala Lumpur, Jakarta, Rangoon et Singapour, connaîtront des conditions climatiques qu'elles n'ont jamais connues auparavant.



Déplacements massifs et migrations

« Pour moi, ce qui est fondamental dans cette étude, c'est que cent villes proches de l'Équateur connaîtront un climat sans précédent dans l'histoire de l'humanité », a déclaré à la BBC News Mundo James Dyke, maître de conférences à l'Exeter University du Royaume-Uni. « Cela soulève la question de savoir s'il sera possible de vivre dans ces villes. Nous pourrions faire face à un scénario de déplacements massifs et de migrations ».

L'étude, publiée dans la revue PLOS One, est la première analyse mondiale de la façon dont le changement climatique peut modifier les

conditions dans les grandes villes du monde. Des chercheurs de l'Université de Zurich disent vouloir aider les gens à comprendre les effets du changement climatique en utilisant des « analogues de la ville » qui leur permettent de visualiser leur propre climat futur.

« L'histoire nous a montré à maintes reprises que les données et les faits à eux seuls n'incitent pas les humains à changer leurs croyances ou à agir », a déclaré Jean-François Bastin, auteur principal. Le Pr Richard Betts, du Met Office du Royaume-Uni, qui n'a pas participé à l'étude, déclare que la recherche contribue à placer le changement climatique dans le

contexte de l'expérience humaine. Plus important encore, elle montre que de nombreux endroits connaîtront des climats entièrement nouveaux, qui sont en dehors de l'expérience humaine actuelle.

Le monde va-t-il vraiment se réchauffer de 2°C ?

L'augmentation de 2°C d'ici à 2050 compare les températures actuelles à celles enregistrées dans la « période préindustrielle », généralement considérée comme comprise entre 1850 et 1900, lorsque la combustion de combustibles fossiles n'avait pas encore changé le climat. Selon le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC), la température mon-

La ville de Ouagadougou/DR

diale a déjà augmenté de 1°C par rapport aux niveaux préindustriels. Et au rythme actuel de 0,2°C par décennie, le réchauffement planétaire est estimé à 1,5°C entre 2030 et 2052. Un réchauffement supérieur à 1,5°C nous pousserait dans « un monde très incertain », avertit le GIEC, ajoutant que « les engagements mondiaux actuels ne sont pas suffisants pour empêcher une hausse de température supérieure à 2°C, encore moins à 1,5°C ». Les gouvernements du monde entier se sont engagés à limiter la hausse des températures à 1,5°C d'ici à 2050.

Mais dans le cadre des plans actuels de lutte contre le réchauffement de la planète, on prévoit que l'augmen-

tation moyenne des températures se situera entre 2,9°C et 3,4°C d'ici à 2100. Les projections faites dans le cadre de cette étude sont fondées sur un avenir où des mesures ont été prises pour réduire les émissions de gaz à effet de serre.

Pour nous maintenir en dessous de 1,5°C, les Nations unies affirment que les émissions de carbone doivent être réduites de 45 % d'ici à 2030 et atteindre un niveau nul d'ici à 2050. Ces auteurs ont travaillé à partir d'un scénario où les émissions culmineraient en 2040, puis commenceraient à diminuer. Le Pr Gabi Hegerl, de l'Université d'Edimbourg (Ecosse), déclare que l'étude a d'autres limites : « Elle ne capte pas les événements individuels comme les vagues de chaleur sans précédent, les sécheresses et les fortes pluies ou les inondations », précise-t-il. En outre, l'élévation du niveau de la mer aggravera les difficultés rencontrées par nombre de ces villes, ajoute-t-il. Quant à Mike Lockwood, professeur de physique de l'environnement spatial à l'Université de Reading (Grande Bretagne), il a également mis en garde contre les dommages potentiels aux infrastructures.

Boris Khari Ebaka

Chronique

Planter des arbres pour limiter le réchauffement climatique

Dans le combat engagé pour la protection de la planète contre la pollution et ses effets néfastes, la réduction de la déforestation et la plantation d'arbres est l'une des solutions proposées pour lutter contre le taux croissant d'émissions de dioxyde de carbone (CO2) et contre le réchauffement climatique. Depuis longtemps, l'homme est persuadé que les arbres ralentissent le réchauffement climatique en stockant le CO2 émis dans l'atmosphère. Même si de plus en plus de travaux scientifiques suggèrent que les choses pourraient ne pas être aussi simples.

Les forêts de la planète absorbent chaque année environ le quart des émissions mondiales de carbone provenant des combustibles fossiles. Planter des arbres n'est donc pas seulement une action symbolique, c'est un geste salvateur. Les arbres fabriquent de l'oxygène, favorisent la biodiversité et offrent un habitat pour de nombreuses espèces. Ils sont une source de vie indéniable sur terre. Mais ils ont également le pouvoir de stocker du dioxyde de carbone et donc limiter le réchauffement climatique. Pour limiter le réchauffement climatique, il faut réduire nos émissions de CO2. Le défi est de taille, car malgré la menace, nos sociétés peinent à revoir leurs modes de consommation. Alors, certains imaginent des solutions qui reposent sur la capture du CO2 atmosphérique, notamment en plantant un grand nombre d'arbres. Des arbres destinés à absorber le dioxyde de carbone, puisqu'ils en ont besoin pour vivre. Par photosynthèse, les arbres transforment le CO2 en énergie. Mais, ils l'utilisent aussi pour fabriquer du bois et des racines, une manière donc de stocker le dioxyde de carbone atmosphérique pendant plusieurs décennies. D'autant qu'une étude de 2011 affirme que les arbres absorbent plus de carbone qu'ils n'en émettent par respiration et par décomposition.

Pour la première fois en 2015, l'accord de Paris pré-

voyait ainsi que les pays devaient s'efforcer de compenser leurs émissions de carbone, non seulement en protégeant leurs forêts existantes, mais aussi en plantant de nouvelles forêts. En 2017, une étude estimait que les forêts du monde pourraient participer pour plus d'un tiers à la réduction des émissions nécessaire à maintenir le réchauffement en dessous de 2 °C d'ici 2030.

Néanmoins, quelques scientifiques appellent à la prudence. Selon eux, les forêts ont des impacts sur le climat qui demeurent incertains. Depuis longtemps, les chercheurs savent ainsi que les feuilles des arbres absorbent plus la lumière du soleil que les champs ou les sols nus. Les forêts renvoient donc moins d'énergie solaire vers l'espace, ce qui entraîne un réchauffement. Un phénomène qui s'observe essentiellement aux hautes latitudes et dans les régions montagneuses ou sèches. Par ailleurs, il semble aujourd'hui acquis que les arbres échangent en permanence avec l'atmosphère. Et ils émettent un ensemble de produits chimiques dont certains pourraient participer au réchauffement de la planète. Des campagnes de collecte de données devraient permettre de faire la lumière sur le sujet.

Mais une étude, par exemple, pointe du doigt l'isoprène qui, en réagissant avec les oxydes d'azote de

l'air, peut former de l'ozone, un puissant gaz à effet de serre. L'isoprène s'avère également prolonger la vie du méthane atmosphérique. Il faut toutefois lui reconnaître aussi un effet refroidissant lorsqu'il bloque la lumière solaire en favorisant la production d'aérosols. Ainsi, l'étude conclut que la transformation des forêts en terres agricoles au cours de l'ère industrielle n'aurait eu que peu d'impact global sur le climat.

D'autres travaux publiés en 2017 ont jeté le trouble en rapportant que les arbres émettent également de grandes quantités de méthane. La moitié des émissions totales de l'Amazonie. Mais ces résultats demandent encore à être précisés. Le débat, en tout cas, est lancé et les chercheurs font appel à des modèles informatiques et à des ensembles de données de plus en plus vastes et complets dans l'espoir de déterminer quel est l'impact des forêts sur le climat mondial.

Pour l'heure, ce que l'on sait c'est que 7 millions de personnes meurent dans le monde chaque année à cause des particules fines contenues dans l'air pollué selon le Programme des Nations unies pour le développement. Participant au développement de la biodiversité dans un espace urbain toujours plus dense, planter des arbres est un acte permettant de lutter contre les îlots de chaleur urbains et améliorer la qualité de l'air.

Boris Khari Ebaka

Le saviez-vous ?

Les premiers auteurs congolais lauréats du Grand prix littéraire d'Afrique noire

Le Grand prix Afrique, anciennement Grand prix littéraire d'Afrique noire, est attribué chaque année par l'Association des écrivains de langue française. Reconnue d'utilité publique depuis le 19 juillet 1952, son objectif est de promouvoir l'œuvre des écrivains qui, à travers le monde, s'expriment en français. Le prix est ouvert aux écrivains de langue française originaires de l'Afrique subsaharienne, ou à un ouvrage concernant cette zone géographique, en excluant les traductions.

Guy Menga



Il est connu pour son travail dans le théâtre et la littérature. En 1969, il a reçu le Grand prix littéraire d'Afrique noire pour son roman «La palabre stérile» qui évoque la réflexion des traditions africaines tout en prenant en compte la période de la colonisation. Publié pour la première fois en 1968, le roman raconte les malheurs d'un jeune Congolais qui s'est dressé, à tort ou à raison, contre les anciens. Guy Menga est aussi auteur de pièces de théâtre telles que «La marmite de Koka-Mbala», devenue un classique du théâtre africain de langue française. Il a écrit plusieurs romans et récits, dont «Les aventures de Moni-Mambou», «L'affaire du silence» et «La brigade des agoutis».

Ses œuvres abordent divers thèmes, souvent liés à la

culture, aux réalités sociales et politiques du Congo. Il s'empare de la culture pour offrir de l'amour, des portraits et des situations croustillantes avec justesse et amour. Il est important de noter que la littérature congolaise d'expression française du Congo est née au cours des années 1950. Deux romans de Jean Malonga, «Cœur d'Aryenne» (1953) et «La Légende de M'Pfounou Ma Mazono» (1954) en marquent les débuts.

Henri Lopes



Né le 12 septembre 1937 à Léopoldville, Henri Lopes est un écrivain, homme politique et diplomate congolais. Il a été Premier ministre de la République du Congo de 1973 à 1975. De 1998 à 2015, il est ambassadeur en France. En 1972, il est lauréat du Grand prix littéraire d'Afrique noire de l'Association des écrivains de langue française pour son livre «Tribaliques». En 1993, l'Académie française lui décerne le grand prix de la Francophonie ; la même année, il

devient docteur honoris causa de l'Université Paris XII et en 2002 de l'université de Laval (Québec).

Sony Labou Tansi

De son vrai nom Marcel Ntsoni, il est né à Kimwenza, région de Léopoldville, en 1947, et mort à Brazzaville le 14



juin 1995. Il est un écrivain des deux Congo. Son roman, «L'Anté-peuple», écrit en 1976 et paru en 1983 aux éditions du Seuil à Paris, en France, et réédité en 2010, a obtenu la même année le Grand prix littéraire d'Afrique noire. Le roman raconte l'histoire de Dadou, directeur d'une école contenant uniquement de jeunes filles. Responsable, il est aussi marié et père de deux filles menant une bonne vie. Un jour Yavelde, l'une de ses élèves, le poursuit de ses avances. Cette rencontre amoureuse va nuire au bonheur de Dadou.

Jade Ida Kabat

ADIAC



Toute l'actualité
Du Bassin du Congo
EN VIDÉO



LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

LE COURRIER
DE KINSHASA

+336 11 40 40 56

info@adiac.tv

84, boulevard Denis-Sassou-N'Guesso
Brazzaville - République du Congo

www.adiac.tv



Brazzaville

Les fortes températures poursuivent leur marathon

Depuis le mois de mars, des températures très élevées sont observées à Brazzaville. L'on dirait une suite croissante de degré de chaleur. En tout cas, c'est l'impression que cela donne.

Faire de longues distances à pied ces derniers temps devient difficile, de même exercer une activité de tout genre en plein air. Et pour cause, des soleils à couper le souffle caractérisent, depuis plus d'un mois et demi, la capitale congolaise. Des soleils dont « l'agressivité » commence quelquefois dès 8h ont bousculé le mode de vie des Brazzavillois. Lunettes noires et chapeaux chez les hommes, chapeau ressemblant à celui de brousse accompagné des lunettes sombres chez les femmes, un look devenu très à la mode pour faire face à la température très élevée.

Il ne s'agit pas seulement des piétons. Quand bien même vous êtes à bord d'un moyen de transport, vous êtes obligé soit d'avoir une bouteille d'eau, soit de vous en procurer dès que l'occasion se présente. Même à la maison, à l'école ou au service, la consommation d'eau devient fréquente.

Les réseaux sociaux annonçaient la canicule à Brazzaville entre le 16 et le 17 mars, avec des températures allant jusqu' à 41 degrés. Seulement, l'on a l'impression que cette réalité perdure plusieurs jours après ces dates.

Pour éviter des effets négatifs directs de cette chaleur qui peuvent affecter la capacité du corps humain à réguler les températures, conduisant ainsi à la déshydratation, aux maux de tête violents, aux brûlures, à la perte de connaissance et bien d'autres, il est toujours demandé de boire beaucoup d'eau, de bien aérer son environnement, de se mouiller le corps dès que possible, et d'éviter d'être exposés inutilement au soleil. À l'origine de ces fortes températures, l'on peut pointer



Une jeune femme à bout de la chaleur/DR

du doigt le changement climatique qui est à l'œuvre depuis près de deux décennies. Un changement qui continue d'engendrer de nombreux bouleversements dans plusieurs domaines de la vie de la population au niveau

mondial.

Notons qu'il est recommandé de consulter un médecin en cas de malaise ou de tout changement constaté.

Larsain Polmer

Burn out

Les enfants aussi !

Initialement employé dans le contexte professionnel, le terme « burn out » est désormais appliqué au domaine personnel et concerne de plus en plus de personnes, y compris des enfants. En effet, l'épuisement nerveux et la sensation de ne pas être à la hauteur pèsent sur de nombreux jeunes en raison d'une pression forte sur leurs performances scolaires notamment. Explications de Béatrice Millêtre, docteur en psychologie et autrice de « Le burn out des enfants - Comment éviter qu'ils ne craquent ».

Tout comme dans le monde du travail, le burn out des enfants se manifeste d'abord par un épuisement profond. « Alors qu'ils reviennent de vacances, par exemple, ils ne tiennent plus debout, sont irritables, ont les larmes aux yeux, n'arrivent plus à réfléchir », décrit Béatrice Millêtre. « Ils ne savent pas expliquer clairement pourquoi, simplement qu'ils n'en peuvent plus », poursuit-elle. Et « lorsque l'on creuse un peu, on observe une perte de sens ».

Et ce sentiment général est largement associé à l'école. « Ils y subissent une pression importante vers la performance », souligne la psychologue. Il faut toujours travailler plus pour réussir à l'école, puis dans la vie. Mais ce discours est parfois incohérent. En effet, « on dit à certains jeunes qui ont 14 de moyenne que ce n'est pas suffisant, pour qu'ils ne relâchent pas leurs efforts. Ils travaillent alors trois heures au lieu d'une et ne passent que de 14 à 15. Ce qui leur donne le sentiment que ça ne sert à rien », étaye-t-elle. Les enfants peuvent alors s'imaginer qu'aucun effort ne suffira jamais.

Le trop-plein d'activités extrascolaires et la pression vers la performance également dans ces différents domaines accentuent le risque de burn out. Naturellement, « certains sont plus touchés que d'autres, en fonction de leur caractère et de leur sensibilité personnelle ».

Arrêter en urgence

Avant que la dépression ne s'installe, « je les arrête systématiquement », insiste Béatrice Millêtre. « Comme on le ferait s'ils avaient les deux jambes cassées. Ils vont chez la grand-mère, par



Un petit garçon épuisé/DR

exemple, faire du vélo et manger des gâteaux. Ou faire n'importe quoi qui n'a plus trait aux activités habituelles », ajoute-t-elle. Ils sont en convalescence et peuvent dormir pour récupérer. « C'est ça l'urgence », insiste la psychologue.

« Une fois qu'ils sont remis d'aplomb, au bout de trois semaines, un mois ou deux mois parfois, ils peuvent reprendre l'école et leurs activités et n'ont rien perdu », note-t-elle. C'est à ce moment-là qu'il est judicieux de « réfléchir à ce qui

s'est passé pour en arriver là ».

Il faut alors décrypter les attentes des parents, des professeurs, etc., et interroger le système autour de l'enfant. « Si l'on change de prisme et qu'on dédramatise certaines injonctions, que des pressions sont remises en question, en général ça va beaucoup mieux », assure-t-elle. En tout cas, il est essentiel « d'écouter et de croire un enfant qui exprime qu'il n'en peut plus », conclut-elle.

Destination santé

Congo

Aperçu des sports représentatifs de 1960 à nos jours

L'athlétisme a donné vie à l'hymne national dans les années 60 avec le saut en hauteur d'Henri Eléndé, qui a obtenu la médaille d'argent aux premiers Jeux africains. Vient ensuite le relais 4 x 100 hommes avec Baséguéla, Nkounkou, Ntsana et Nkanza. Clovis Théophile Nkounkou a égalé le record d'Afrique des 100 mètres en 10 secondes en 1980.

Le basket-ball a connu son premier succès en 1965, lors des premiers Jeux africains, lorsque les hommes ont remporté la médaille de bronze. Le basket-ball féminin n'a jamais atteint le niveau continental. Les hommes ont refait surface avec la génération de François Sermeniva mais n'ont pas réussi à monter une seule fois sur le podium continental. C'est au niveau des clubs que l'Inter a relevé le défi, plaçant notre basket parmi les trois meilleurs du continent dans les années 90 et 2000.

Une médaille de bronze aux championnats d'Afrique de boxe. La grande satisfaction est venue d'Anaclet Wamba, devenu Franco congolais et champion du monde des poids lourds de 1991 à 1993. Le sport roi a connu une gloire précoce. Vainqueurs de la Coupe tropicale en 1962 avec une victoire 3-0 sur le Cameroun, les Congolais sont surnommés les Brésiliens de l'UAM, puis confirment leur domination africaine en remportant la médaille d'or aux premiers Jeux africains. Ce n'est qu'en 1972 qu'ils reprennent le dessus en remportant la 8e CAN à Yaoundé '72. Deux ans plus tard, le Cara remporte la Coupe d'Afrique des clubs champions et Paul Sayal Moukila le Ballon d'or



Anaclet Wamba, ancien boxeur congolais/DR

africain. Le football sombre de 1974 à 1989, mais renaît aux Jeux de la Francophonie, remportant le bronze en 1989 et 1993, l'argent en 1997 et l'or en 2009. En 2007, le Congo est devenu champion d'Afrique junior. Mais, depuis plusieurs années, le Congo

est absent de la CAN des seniors. Le football est en perte de vitesse. Depuis plusieurs années, la Fécofoot est incapable de produire des compétitions dignes de ce nom. Ce n'est qu'après les premiers Jeux africains que le handball a commencé à se développer au

Congo. Les premiers champions ont été l'Amical Club hommes et les Diables noirs dames. Cette discipline a menacé et dépassé le basket-ball. Dix ans plus tard, les femmes sont vice-championnes d'Afrique. De 1979 à 1985, elles ont été les reines d'Afrique, ne terminant jamais plus bas que la 5e place et ont représenté le continent à plusieurs reprises aux championnats du monde seniors et juniors. Les Diables rouges masculins ont terminé 2e en 1983 et 3e en 1985. Depuis plusieurs années, le handball est le sport le plus performant au Congo. A l'instar des Diables rouges, l'Etoile du Congo féminin et l'Inter Club masculin ont remporté des trophées continentaux. A la DGSP et aux autres d'en faire autant. Médaille d'argent aux premiers Jeux africains, le judo a longtemps sombré avant de relever la tête avec Mlle Tatiana en 2003 puis en 2007 aux Jeux d'Alger, toujours dans la catégorie féminine. La première participation aux Championnats d'Afrique à Dakar a permis au karaté de se montrer à l'Afrique en remportant l'or, l'argent et le bronze. Aux Jeux africains, le karaté a remporté le bronze en 1991, 1995, 1999, 2003 et 2007. Participation aux championnats du monde en

1992, 1998 et 2000.

Le tennis de table a été révolutionné par le président Henri Djombo qui a relancé les clubs et impliqué les départements dans ce sport. La politique de la jeunesse porte ses fruits et le Congo est présent dans toutes les catégories de compétitions internationales. Meilleur résultat : l'or aux 9es Jeux africains d'Alger. Depuis 1965, l'hymne congolais n'est plus joué sur le podium des Jeux africains, mais le tennis de table l'a fait.

Sur le podium des Jeux de l'amitié, le volley-ball a remporté le bronze aux premiers Jeux africains de Brazzaville. Après 1965, le volley-ball congolais est dans l'ombre. Le Congo, qui a diagnostiqué ces mots dans le sport, devra apporter la thérapie pour retrouver sa place dans la sphère internationale. Il doit éviter de gérer uniquement l'actualité, comme il le fait, au lieu d'investir dans le long terme.

Notons que le Congo a eu un grand homme, un grand dirigeant du sport mondial, en la personne de Jean-Claude Ganga, ancien secrétaire général du CSSA (1968-1980), président de l'ACNOA (1989-1999) et membre du Comité international olympique (1986-1999).

Roch Blanchard Okemba

Réformer le paysage sportif en République du Congo Solutions et stratégies

Le sport est un élément essentiel de la culture et de l'identité d'un pays. En République du Congo, le sport est un domaine riche en potentiel, mais qui rencontre également divers défis et maux. Explorons les moyens de remédier aux problèmes actuels et de revitaliser le paysage sportif congolais.

Le sport joue un rôle crucial dans la société congolaise, offrant des opportunités de rassemblement, de compétition et de développement personnel. Cependant, malgré son importance, le secteur sportif du pays est confronté à plusieurs défis qui entravent sa croissance et son impact positif. Examinons de près ces défis et proposons des solutions concrètes pour les surmonter.

Le premier défi majeur auquel est confronté le sport congolais est le manque d'infrastructures adéquates. De nombreux athlètes et équipes ne disposent pas des installations nécessaires pour s'entraîner et compétitionner à un niveau élevé. Cela limite non seulement leur potentiel, mais aussi l'attrait du sport pour la jeunesse.

Un autre problème majeur est l'insuffisance de financements alloués au secteur sportif. Sans un soutien financier adéquat, les fédérations sportives, les clubs et les athlètes ont du mal à se développer et à atteindre l'excellence. Cela crée un cercle vicieux de sous-performance



Combat de judo/DR

et de manque d'intérêt pour le sport.

Le manque de programmes de développement solides est également un obstacle majeur à la croissance du sport en République du Congo. Les jeunes talents ont besoin d'encadrement, de formation et d'opportunités pour progresser dans leur discipline respective. Sans ces programmes, le potentiel sportif du pays reste largement inexploité. Pour remédier au manque d'infrastructures, il est essentiel

que le gouvernement et les partenaires privés investissent dans la construction et la rénovation d'installations sportives modernes. Cela permettra aux athlètes de s'entraîner dans des conditions optimales et d'attirer davantage de compétitions nationales et internationales.

Il est impératif d'augmenter les financements destinés au sport en République du Congo. Cela peut se faire par le biais de subventions gouvernementales, de partenariats public-privé et de

parrainages d'entreprises. Un soutien financier accru permettra aux acteurs du sport de se développer et de briller sur la scène mondiale.

La création de programmes de développement solides est essentielle pour cultiver et promouvoir les talents sportifs congolais. Ces programmes devraient inclure des initiatives de formation, des compétitions régulières et des opportunités d'encadrement pour les jeunes athlètes. En investissant dans la prochaine génération de sportifs, le Congo peut garantir un avenir florissant pour son secteur sportif.

Le sport en République du Congo fait face à des défis significatifs, mais avec les bonnes stratégies et initiatives, il est possible de surmonter ces obstacles et de revitaliser le paysage sportif du pays. En investissant dans les infrastructures, en augmentant les financements et en mettant en place des programmes de développement, le Congo peut renforcer sa position dans le monde du sport et offrir des opportunités sans

précédent à ses athlètes et à sa jeunesse.

En mettant en œuvre ces solutions et stratégies, la République du Congo peut ouvrir la voie à un avenir plus brillant et plus prometteur pour son paysage sportif. En investissant dans les infrastructures sportives, en augmentant les financements alloués au sport et en mettant en place des programmes de développement solides, le Congo peut créer un environnement propice à l'épanouissement des talents locaux et à la promotion de l'excellence sportive.

En fin de compte, le sport ne se limite pas à la compétition et à la performance, mais il est également un vecteur de cohésion sociale, de développement personnel et de rayonnement international pour un pays. En s'engageant pleinement dans la réforme de son paysage sportif, la République du Congo peut non seulement transformer la vie de ses citoyens à travers le sport, mais aussi renforcer son image sur la scène mondiale.

R.B.O.

Plaisirs de la table

A la découverte de la coriandre

Proche du persil, le condiment de cette semaine appartient à la grande famille des apiaceae qui regroupe également d'autres plantes comme le fenouil. Plusieurs espèces sont recensées à travers le monde, partant de la coriandre de Chine à celle de la Bolivie ou encore du Vietnam. Découvrons-la ensemble.

Comme pour la plupart des plantes, la coriandre n'échappe pas, elle aussi, à l'usage multiple que l'on peut en faire en cosmétique, en parfumerie, en aromathérapie et surtout en cuisine.

Grâce au parfum de ses feuilles, la fraîcheur de ce condiment se retrouve dans de nombreuses préparations culinaires. Si en Afrique on tend encore, à découvrir l'épice, ailleurs en Asie, en Amérique latine et dans tout le pourtour du bassin méditerranéen, la plante a bien fait son long chemin bien que son origine est difficile à situer.

La présence de la coriandre a été belle et bien retracée à travers les périodes anciennes notamment chez les hellénistes, les romains et même auprès des israéliites. Certaines de ces civilisations utilisaient l'épice dans la conservation des viandes et d'autres pour parfumer des galettes.

Toutefois l'utilisation de la plante aromatique de nos jours se heurtent d'un côté à la mauvaise publicité de ceux qui n'apprécient pas la coriandre. Elle revê-

trait une odeur de « punaise » et de bien plus pire.

Reconnue pour faciliter la digestion, la coriandre en cuisine doit encore être mieux exploitée. Commercialisée sous la forme moulue, en grain ou fraîche dans les grandes surfaces, les différentes espèces de coriandre s'adapteraient bien aux recettes traditionnelles de nombreux autres contrées.

Ainsi, en remplacement du persil ou de la ciboule, elle aurait bien sa place dans un plat de haricot « madeso » ou dans un bon bouillon sauvage ! la plante sublimerait également les convives à table dans les recettes à base de viande de poisson ou de crustacé.

Petite précaution à prendre tout de même lors de la préparation des différents plats, les feuilles de coriandre doivent être ajoutées juste en fin de cuisson.

Les feuilles peuvent selon les recettes, peuvent être utilisées entières, ciselées ou pilées dans les plats à base de riz par exemple, des ragoûts où dans une simple salade ou omelette. Elles libèrent un parfum unique et envoûtant



partout où les feuilles sont employées. Appelée aussi persil arabe, la coriandre est aussi associée dans les mélanges d'épices où elle apporte aussi un plus. Elle

peut être échangée contre du persil, carvi ou encore par le fenouil. Ce sont des herbes très proches et le choix de l'une de ces épices relèverait par exemple, les prépa-

rations à base de sauces. A bientôt pour d'autres découvertes sur ce que nous mangeons !

Samuelle Alba

RECETTE

Poulet à la coriandre

Cuisson: 20 min.

Marinade: 1 heure

INGRÉDIENTS POUR 4 PERSONNES

1,5 kg de cuisses de poulet désossées (cuisses ou ailes de poulet)

huile pour la friture

Pour la garniture

des tranches de citron vert

des feuilles de coriandre ou de persil (à hacher finement)

Pour la marinade (15 min):

3 cuillères à soupe d'huile d'olive

4 gousses d'ail émincées

4 cuillères à soupe de coriandre (tiges et feuilles pilées)

2 cuillères à soupe de jus de citron vert

1 piment rouge

½ cuillère à café de sel

PRÉPARATION

Commencer par mélanger tous les ingrédients de la marinade dans un grand plat ainsi que le poulet. Puis laisser mariner au moins pendant 1 heure.

Faire chauffer de l'huile dans une poêle avec les morceaux de poulet, jusqu'à ce la viande soit légèrement dorée de chaque côté.

Préchauffer le four à 150°C, thermostat 5.

Ensuite, dans un plat au four laisser cuire le poulet pendant 20 min.

Sortir le plat du four, placer les morceaux de poulet bien cuit et ajouter au-dessus ce qui reste de la marinade dans un plat pour servir.

Décorer votre assiette avec la coriandre hachée et les quarts de citron.

ASTUCE

Le poulet peut être cuisiné aussi au grill.

Bonne dégustation !



S.A.

SOLUTION :

Le mot-mystère est : PYRAMIDE

S	E	A	N	C	E		S	A	C
O	R	N	E		M	A	O	R	I
C	E	I	N	T	E		L	E	T
I		S	E	R	T	I	E		E
A	M	E		U		L	I	O	N
L	A	R	C	I	N		L	U	T
	N		L	E	O	N		Z	
A	G	E	E		M	A	T	O	N
G	A	F	F	E		N	E		U
R		F		P	R	A	I	R	E
E	L	E	G	I	E		N	I	
G	I	T	A	N		A	T	R	E
E	T		Z	E	B	U		A	S

B	P	B	B	K	A					
H	E	R	I	T	A	G	E	I	G	N
R	A	N	C	H	L	U	N	E	S	
A	M	I	H	A	R	I	S	S	A	
U	R	A	M	E	Z	H	I	C		
A	D	O	D	A	M	E	R	A	O	
E	G	L	I	S	E	U	S	A	T	
U	S	N	E	E	D	O	S	A	G	E
O	I	N	T	E	S	E	D			
D	A	N	N	U	A	I	N	S	I	
N	M	E	N	A	C	E	E	V		
O	G	R	E	I	C	H	P	R	O	
O	U	A	S	E	B	A	H	I		
A	L	G	E	R	A	V	I	L	I	R
A	I	R	E	L	L	E	S	N	E	

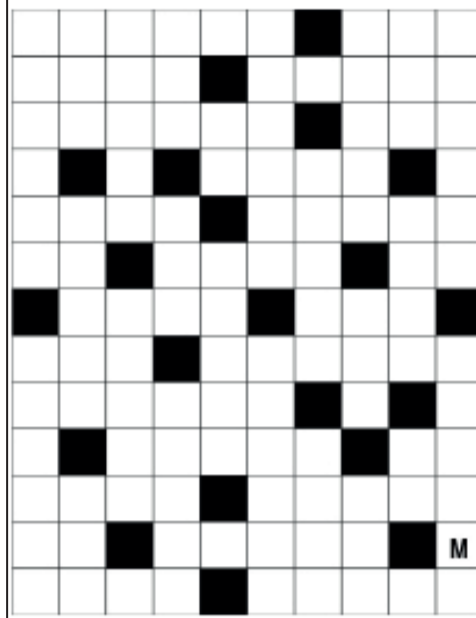
• SOLUTION DE LA GRILLE N°182 •

8	9	3	4	6	2	7	5	1
5	4	2	9	7	1	6	3	8
6	1	7	5	8	3	4	2	9
4	5	9	3	1	8	2	7	6
2	8	1	6	5	7	3	9	4
7	3	6	2	4	9	1	8	5
3	2	4	1	9	5	8	6	7
1	7	5	8	2	6	9	4	3
9	6	8	7	3	4	5	1	2

• SOLUTION DE LA GRILLE N°167 •

9	1	7	4	3	2	5	6	8
8	5	2	6	1	9	3	4	7
4	3	6	8	5	7	2	1	9
6	2	8	5	4	1	9	7	3
5	4	9	7	8	3	6	2	1
1	7	3	2	9	6	8	5	4
7	8	5	9	6	4	1	3	2
2	9	1	3	7	5	4	8	6
3	6	4	1	2	8	7	9	5

MOTS CASÉS 10X13 - N°199



2 LETTRES

ES - EU - OR - OS - OZ - SI

3 LETTRES

AIL - AUX - AXE - EAU - ORS - REG - RUT - SEC - TER - TON - TRI

4 LETTRES

ELIT - LONG - LUGE - MUET - NAIN - NANA - RIRA - SANG - USER

5 LETTRES

ARGON - ARGUS - EGALE - EGARE - EPATE - EPELE - GIGOT - INCAS - NACRE - NASSE - OISON - OPINE - USNEE

6 LETTRES

CLERGE - ECREME - ETAGES - FLEGME - FREROT - LEONIN - REGAE - TASSER - TRESSE - USEREZ

ALLER TROP LOIN GRANDE VOYAGEUSE	VARIÉTÉ DE CAFÉ RIBE	ÉTENDRE SUR LE SOL PORTENT PLUMES	AGENT DE LIASON ARBRE DE PORING	IL MARCHE BIEN ÇA DONNE DU PUNCH	FRAPPER UN GRAND COUP
DÉPARTÉ-RIENT ET FRANS BANCAIRES				HÉLÈNE AU LABO ELLE COURT LE LIÈVRE	BORNE DU AVISABLE
			RIENRE LA POUSSIERE AMOUREUX		
MAIL FAITEUR	ISSUE UTOPIQUE		VERS LA SOURCE ÉCLUSE		
				DÉPOUILLE VESTIGE	
INSURGE FERA L'AFFAIRE				ÉCOUARD INTRE	GRAND BOND EN AVANT
		14 A ROME CIEU SOLAIRE		AFFLUENT DU CONGO DÉGONNÉ	
NAGER, PÉDALER ET COURIR	CHEMIN BALISE ALLER VENTRE À TERRE		AMATEURS DE BLE É A CHARGE DE SEXE		
				ENMATERE DE PRINCESSES HINDOUES	
TRANCHE DE VIE GRANDE FAMILLE		METTRE AU POINT GRAND DORMEUR			DE MEME
			PREMIERE NOTE DEMONS-TRATIF	ALLURE DESERT AU SAHARA	
RIENT UN SCARIE FRYET DU CAPRIER					NEGATION
				CONSTELLATION	
CIRQUE APARE			SUCLOSE DE SANG		

• SUDOKU • GRILLE N°181 • FACILE •

4	8	1		3	
6	4		5	7	
3	6	2	1		
	6	2	9	1	
3	5			2	6
	7	5	6	9	
8		3	7	5	
7	2		4	8	
	3		6	4	1

SUDOKU • GRILLE N°166 • DIFFICILE •

		9		2	8	
3	7		4			
5		2		7	4	
	1	6	8			
4					3	
	7	5		4		
1	8		4		7	
		7			9	6
7	3		2			

S P P A N O P L I E A E E B L
T R A N S I L R L I I L R E A
I U A E M A H G E R V I I C C
G E X A M E N M S I C T C S O
M A R I N I N I A O V U C E B
A A M I P S O N L D E A O V L
T P R E L U D E B I R N L O A
E A A M N E U T L A O N N C C
F A D L I U L T B L R G I T A
S L I T O T E E H P I B T U H
E L E N Q U E T E U R A U B C
R R E T O P A R G E N T L R R
P G N O D I B N C R O U T O N
Y E L O B M Y S G H A M A C V
C R E G R E N A D E M H T S I

- | | | |
|-----------|---------|------------|
| ACCUEIL | EXAMEN | NAUTILE |
| ALLEGER | FARINE | NODULE |
| APOTRE | GRENADE | OCCIRE |
| ARGENT | GUIGNOL | PANOPLIE |
| BARBU | HAMAC | PLAIDOIRIE |
| BIATHLON | HAMEAU | PRELUDE |
| BIDON | ISTHME | SCARABEE |
| BOCAL | LITOTE | SCORBUT |
| BRICOLE | LOUANGE | STIGMATE |
| CHACAL | LUTIN | SYMBOLE |
| CLAVIER | MARIN | TRANSI |
| CROUTON | MARMITE | VESCE |
| CYPRES | MENUET | VIANDE |
| ENQUÊTEUR | MINETTE | VOLAILE |
| ÉPINGLE | | |

A cœur ouvert

« Si l'amour était une femme »

L'amour est un sujet qui suscite le plus vif des intérêts de la part du commun des mortels. Philosophes, artistes poètes et musiciens sont en première ligne de ceux qui essaient de plonger leurs regards dans cet océan sans fin. Si l'amour pouvait prendre corps et répondre par lui-même au flot de nos questionnements intérieurs, sans doute il serait une femme...

Si l'amour était une femme, il pardonnerait. Il pardonnerait l'accusation d'être la cause de tous les maux de la Terre. Si l'amour était une femme, il accepterait d'être souvent mis en retrait, relégué en seconde ligne pour laisser à l'être qu'il aime la place de briller. Si l'amour était une femme, il ne se plaindrait pas de vouer son temps, son énergie, ses richesses aussi bien intérieures qu'extérieures au bien-être de la personne qu'il aime. Il s'en réjouirait. Si l'amour était une femme, il prêterait son corps pour donner la vie à un tout petit-être humain qui deviendrait un grand homme demain ou une grande femme. Si l'amour était une femme, il n'hésiterait pas à croiser le fer avec la mort ; voir son corps charcuté et

n'avoir aucune garantie de revenir vivant ou valide de l'épreuve de la délivrance mais entrerait dans le bloc d'accouchement avec la seule volonté de perpétrer l'espèce.

Si l'amour était une femme, il se diviserait en quatre. Une première partie pour s'occuper de lui-même. Une deuxième pour s'occuper de son cher et tendre. Une troisième pour prendre soin de ses petits, se réveiller en pleine nuit pour les nourrir ou leur donner le change ; s'angoisser à la moindre fièvre et se rendormir au petit matin pour se réveiller à peine une heure après ou moins. La quatrième partie serait réservée aux soins de tous et de la maison, mais aussi au dehors car sans doute, l'amour ne resterait pas « désœuvré ».

Si l'amour était une femme, il ne répondrait pas à la colère par la colère, au feu par le feu, au glaive par le glaive. Il se ferait petit pour laisser à celui qu'il aime l'espace d'évacuer toutes ses frustrations. Il répondrait par le silence aux attaques, aux méchancetés parfois non méritées. Il plierait ses genoux pour s'en remettre à celui qui l'a créé et qui a disposé un cadre où sa présence a été voulue, désirée, honorée et surtout est utile.

Si l'amour était une femme, il ne comprendrait sans doute pas pourquoi le joug des femmes. Il ne répondrait pas non plus par la force à ce déséquilibre flagrant sur Terre... Il répondrait à la haine par l'amour.

Princilia Pérès

HOROSCOPE



Bélier
(21 mars - 20 avril)

Vous mettez de l'ordre dans votre vie et acceptez de faire de la place à la nouveauté. Vous ouvrez la page d'un chapitre important, tant dans le domaine sentimental que professionnel.



Lion
(23 juillet-23 août)

Vous voilà ressourcé et prêt à en découdre. Vos idées vous portent et vous motivent à voir loin. Votre originalité vous distingue, vous êtes sous les feux des projecteurs, profitez-en !



Capricorne
(22 décembre-20 janvier)

Votre âme d'aventurier se réveille et vous pousse à vous ouvrir. Vous serez particulièrement enjoué à l'idée de sortir de votre zone de confort. Les célibataires ont le vent en poupe, profitez-en.



Taureau
(21 avril-21 mai)

Vous êtes décidé à aller de l'avant et prêt à en découdre. De belles perspectives s'ouvrent à vous, vous serez amené à reconsidérer vos plans et à accueillir une forme de changement



Vierge
(24 août-23 septembre)

Vous pourriez vous retrouver bloqué dans les projets que vous voulez mettre en place, surtout si ceux-là impliquent d'autres personnes que vous. Il vous faudra jouer des coudes si vous souhaitez être entièrement autonome.



Verseau
(21 janvier-18 février)

D'humeur particulièrement romantique, vous embarquez votre partenaire dans un grand élan de douceur. Vos liens en seront renforcés, laissez-vous aller à ces journées roses.



Gémeaux
(22 mai-21 juin)

Vos idées se concrétisent, vous voilà prêt à vous ouvrir à l'aventure ! Vos proches seront un soutien infailible et leurs expériences éclaireront les vôtres. Vous voilà dans une forme olympique.



Balance
(23 septembre-22 octobre)

Vos propositions sont entendues et mises en valeur. Vous saurez vous montrer meneur de jeu et rallier à votre cause. De belles nouvelles se manifestent pour votre plus grand bonheur.



Poisson
(19 février-20 mars)

Vous refusez de vous plier à l'autorité et souhaitez protéger votre autonomie. Ainsi, vous posez vos limites et apprendrez beaucoup sur vous-même. Vous êtes prêt à vous engager dans de nouvelles aventures.



Cancer
(22 juin-22 juillet)

Attention au retour de bâton. Votre radicalité peut vous faire souffrir et plus que vous ne le pensez. Le moment est venu d'affronter vos blocages. La discussion sera de mise, à vous de faire le premier pas.



Scorpion
(23 octobre-21 novembre)

Vous retrouvez une belle confiance en vous et vous serez prêt à en découdre. Vous êtes stimulé par un certain nombre de projets que vous serez pressé de mettre en œuvre. Profitez de cette énergie.



Sagittaire
(22 novembre-20 décembre)

Une petite introspection sera nécessaire pour vous aider à surmonter une déception. Privilégiez une forme de solitude pour y voir plus clair, c'est le moment de remettre les compteurs à zéro.



PHARMACIES DE GARDE

DIMANCHE 14 AVRIL 2024

Retrouvez, pour ce dimanche, la liste des pharmacies de garde de la capitale.

MAKELEKELE	Mapassi
Pharmacie de jour	Soberne
Centre Sportif	Ghalis
Mazayu de Kinsoundi	Beatitude
La Providence	Rhina
Galien	Pharmacie de nuit
Pharmacie de LOMS	Sophiana
Pharmacie de nuit	Désir
Grand séminaire	Tsiémé
Rond point Makélé-kélé	Ebina
Kisito	Bouéta Mbongo
Goldine	Coronella
BACONGO	TALANGAI
Pharmacie de jour	Pharmacie de jour
Raph	Denise
Dr Jesus (ex Saint-Michel)	Cirade
Saint-Pierre NG	Goless
Pharmacie de nuit	Gelia Marcela
Sandza	Pharmacie de nuit
Prosper	Esplanade
Commission	Saint Rober
La Glacière	Galy
POTO-POTO	Jaque Rufin
Pharmacie de jour	Père Emerauce
Divina	Immaculé
La Gare	Eckodis
Marché Poto-Poto	Louanges
Renande et Maat	Lycée T.Sankara
Clairon	Croix Sainte
MOUNGALI	MFILOU
Pharmacie de jour	Pharmacie de jour
Avenue de la paix	Hebron
Espérance	Le Bled
Gim	Divine
Pont du centenaire	Pharmacie de nuit
Del Grâce	El Rodriguo
Pharmacie de nuit	Ô Océanne
Celmesterica et Jeny	Bethesda
Délivrance	Exode
Jagger	DJIRI
Bouéta Mbongo	Pharmacie de jour
La Renaissance	Antony
Liema	Du Domaine
La Grâce	La Frédina
OUEENZE	Keu
Pharmacie de jour	Pharmacie de nuit
	Oasis
	MADIBOU
	Pharmacie de jour
	L'OMS
	Pharmacie de nuit
	Victorieuse